Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8370052
Centre d'intérêt: 320

Pagé, Hélène, 1948-.

Inventaire des opinions des enseignants concernant leur vécu scolaire, rapport II : le questionnaire des opinions (M.F.A.I.) / Hélène Pagé ; Bureau de psychologie, Services personnels aux élèves, Commission scolaire des Cascades-L'Achigan. -- Raudon : La Commission, 1981.
51, [12] f. : graph. ; 35 cm.

"Enseignants de classes de maternelle, de premier cycle, second cycle, de même que des classes spéciales de l'élémentaire".
Bibliographie: f. [53].

Cote Dewey: 372.11'009714/P132i Cote LC: LB/2832.4/.C38

Descripteur(s): *Opinion de l'enseignant *Relations maître-élèves *Attitude de l'enseignant *Questionnaire *Préscolaire (Niveau) *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Minnesota teacher attitude inventory

---

Afin de mieux connaître la collectivité qu'il dessert, le Comité de la recherche en psychologie de la commission scolaire Cascades-l'Achigan a enquêté sur les composantes essentielles du vécu des enseignants. Deux questionnaires ont été utilisés à cette fin. Celui qui fait l'objet de cette deuxième partie du rapport vise à connaître l'opinion des enseignants concernant la relation maître-élèves. Ces constatations ne sont présentées qu'à titre de support au premier document.

Les informations fournies dans le présent rapport ont été recueillies au moyen du questionnaire MTAI (Minnesota teacher attitude inventory), conçu en 1951 par Cook, Leeds et Callic, et traduit par Chevrier en 1972. Il a été distribué aux enseignants avant la rentrée scolaire (août-septembre 1979); en tout, 135 enseignants sur 155 (soit 86%) ont complété le questionnaire. L'absence de variables prédictives entraîne un modèle d'analyse qui impose une allure descriptive globale des tendances. Le questionnaire est reproduit en annexe.

L'instrument utilisé n'a pu répondre aux attentes du groupe de recherche, un seul score ne pouvant permettre de mesurer à la fois les attitudes de l'enseignant envers les enfants et envers les méthodes d'apprentissage. Le document présente cependant un aperçu des opinions (points d'accord et de désaccord) des enseignants à propos du statut moral, de la discipline, du comportement et du développement de l'enfant, des principes éducatifs et des réactions personnelles des enseignants.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 061
Notice(s) connexe(s): 8370051

INVENTAIRE DES OPINIONS DES ENSEIGNANTS CONCERNANT LEUR VECU SCOLAIRE

RAPPORT II : Le questionnaire des opinions (M.F.A.I.)

ENSEIGNANTS DE CLASSES DE MATERNELLE, DE PREMIER CYCLE, SECOND CYCLE, DE MÊME QUE DES CLASSES SPECIALES DE L'ELEMENTAIRE

Hélène Pagé

Bureau de Psychologie

Services Personnels aux Elèves

Commission Scolaire des Cascades-L'Achigan

SEPTEMBRE 1981

RÉSUMÉ

Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention décernée par la Direction Générale du Développement Pédagogique du ministère québécois de l'Education.

Les informations fournies dans le présent rapport ont été recueillies au moyen du questionnaire M.T.A.I. composé de 150 énoncés cherchant à reconnaître les opinions et les attitudes générales des enseignants oeuvrant aux premier et second cycles de l'élémentaire de même que dans les classes spéciales rattachées à ce même niveau scolaire, dans la région desservie par la Commission Scolaire des Cascades-l'Achigan.

Il s'agit d'une analyse essentiellement descriptive qui vise à informer les personnes intéressées (nommément le corps enseignant et le personnel de support) de bon nombre d'indices identifiant les tendances des sujets interrogés en temps que regroupement professoral.

Bien qu'il se soit avéré irréalisable d'exécuter une analyse des relations significatives - étant donné l'absence des variables prédictives couramment utilisées(ex. sexe, âge, etc.), l'étude demeure toutefois représentative dans son récit général puisque l'échantillon traité correspond grosso modo à l'ensemble de la population enseignante désignée. En cela, nous sommes d'avis que les propos soumis à votre attention constituent des éléments nécessaires à une première étape de sensibilisation à partir de laquelle pourront vraisemblablement s'élever des discussions appropriées à l'expérience particulière du groupe consulté. Cependant, il faut que le lecteur soit averti du fait que certaines faiblesses inhérentes au questionnaire utilisé ont largement limité le champ de son examen et que, par conséquent, ce qui aurait pu servir de caractéristiques ne peut être reconnu que sous la mention d'indices, aucune garantie complète ne pouvant attester leur validité et leur fidélité.

R E M E R C I E M E N T S

Nos premiers remerciements s'adressent aux enseignants de la Commission Scolaire des Cascades-l'Achigan qui ont accepté de participer à l'étude de leurs opinions et attitudes; en effet, leur collaboration s'est avérée très précieuse puisque c'est en majorité quasi absolue qu'il nous ont prêté leur concours en août et septembre 1979 . Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants.

Nous devons également mentionner notre appréciation du travail du Bureau de Psychologie qui s'est chargé de la passation du test. Par ailleurs, nous ne saurions passer sous silence le climat de recherche dans lequel il nous a été permis d'effectuer notre analyse; à noter que nous l'attribuons principalement à la confiance et à la souplesse dont a fait montre notre directeur, Michel Roy, qui mérite qu'on en fasse l'éloge.

Enfin, il nous fait grand plaisir d'exprimer notre gratitude à Lucie Gagnon-Gariépy et Diane Lamarre, secrétaires, à qui nous devons la qualité de la dactylographie de même que l'exécution de la mise en page.

Aussi, il faut mentionner le concours de certains enseignants de la région de Montréal qui ont accepté d'être juges dans l'identification de catégories définies des énoncés du questionnaire M.T.A.I.

TABLE DES MATIERES

PAGE

PRESENTATION

- Contexte général de l'étude 1

CHAPITRE 1: Les Répondants

- Précisions spécifiques à l'échantillon utilisé 3

CHAPITRE 2: Le questionnaire des opinions (M.T.A.I.)

1- Contraintes relatives aux limitations de l'utilisation des résultats obtenus: 7
   a) version originale
   b) version traduite
   c) version adaptée
   d) version désuète

2- Observations reliées aux résultats enregistrés: 11
   a) comparaison inter-groupes
   b) comparaison intra-groupes

3-Evaluation qualitative des données recueillies: 22
   a) statut moral
   b) discipline
   c) principes de comportement et de développement
   d) principes éducatifs
   e) réactions personnelles des enseignants

CONCLUSION 50

BIBLIOGRAPHIE

APPENDICES

a) Lettre introductive aux questionnaires d'attitudes d'opinions
b) Adaptation de l'inventaire Minnesota des opinions de l'enseignant
c) Changements effectués dans l'énoncé des questions du M.T.A.I.

TABLE DES TABLEAUX ET FIGURES

		PAGE
TABLEAU 1:	Sujets de l'échantillon total répertoriés d'après leur niveau d'enseignement	4
TABLEAU 2:	"Table 2: Percentile Rank Equivalents for Raw Scores on the Minnesota Teacher Attitude Inventory, Form A, Experienced Teachers"	8
TABLEAU 3:	M.T.A.I. Fréquences brutes	12
TABLEAU 4:	Déciles enregistrés par l'échantillon total au questionnaire M.T.A.I.	16
FIGURE 1:	Sous-groupes illustrés d'après le cumul des scores obtenus aux rangs des déciles	18
FIGURE 2:	Résultats globaux du M.T.A.I.	19
FIGURE 3:	Résultats partiels du M.T.A.I. a) Enseignants de maternelle et de premier cycle b) Enseignants du second cycle c) Enseignants des classes spéciales	20
FIGURE 4:	Résultats hypothétiques comparables a) Enseignants de maternelle et de premier cycle b) Enseignants du second cycle c) Enseignants des classes spéciales	21
TABLEAU 5:	Identification des domaines de littérature socio-éducative: choix des ensembles d'énoncés	23
TABLEAU 6:	Items reliés aux énoncés de statut moral inventoriés d'après leur moyenne	31
TABLEAU 7:	Items reliés aux énoncés de discipline inventoriés d'après leur moyenne	34
TABLEAU 8:	Items reliés aux énoncés de principes de comportement et de développement de l'enfant inventoriés d'après leur moyenne	39
TABLEAU 9:	Items reliés aux énoncés de principes éducatifs inventoriés d'après leur moyenne	44
TABLEAU 10:	Items reliés aux énoncés des réactions personnelles des enseignants inventoriés d'après leur moyenne.	47

PRÉSENTATION

Contexte général de l'étude

Afin de se doter d'une connaissance de plus en plus exacte de la collectivité qu'il dessert, le Comité de la recherche en Psychologie optait l'an dernier, pour la sollicitation des enseignants de la Commission Scolaire des Cascades-l'Achigan dans le but d'identifier les composantes essentielles du vécu complexe que constitue leur monde singulier de travail. Dans la lettre d'introduction aux questionnaires qu'on leur envoyait en août 1979, on peut lire brièvement:

> "...nous pensons au Comité de la recherche en psychologie qu'il est d'une importance capitale de porter attention à la perception que se font les enseignants (et les enseignantes) de leur travail, des contraintes qu'ils (et qu'elles) rencontrent dans l'exercice de leurs tâches de même que des relations entre la famille et l'école."(1)

Comme nous le verrons de manière plus détaillée dans les pages qui suivent, la cueillette des informations s'est révélée très riche car une multitude de réalités quotidiennes forment ce qu'il avait été convenu de circonscrire dans ce court texte conviant les éducateurs à la coopération.

Deux questionnaires ont été soumis aux interviewés. Le premier consiste en une traduction adaptée du M.T.A.I., le Minnesota Teacher Attitude Inventory (en français, on le nomme l'inventaire Minnesota des opinions de l'enseignant)(2). Les auteurs Walter W. Cook, Carroll H. Leeds et Robert Callis en ont acquis le Copyright en 1951 tandis que Jean-Marc Chevrier obtenait celui de la traduction en 1972. Ce test date donc d'une trentaine

---

(1) Voir à l'appendice A, copie de la lettre.

(2) Il est possible que le lecteur note que le terme "attitude" en anglais a été traduit par celui d'"opinion" en français. Afin d'y voir clair, signalons que l'attitude suggère généralement la manifestation extérieure adoptée qui sert à signifier le jugement, la manière de penser ou l'opinion qui y correspond.

d'années et, comme nous le verrons au chapitre 2, il est indispensable de s'attarder aux conséquences pratiques de son utilisation et, à cette fin, certaines remarques s'imposent à tout prix. Soulignons, pour l'instant, comme sa mise en situation l'indique que ce questionnaire

> " ...renferme 150 énoncés permettant d'apprécier l'opinion qu'on se fait du rapport entre élève et maître." (3)

Quant au second questionnaire,

> "...il est constitué de 89 énoncés permettant de faire l'inventaire des attitudes des professeurs face à l'école, à leur profession, aux enfants en difficulté et au rôle des parents" (4)

Moins importantes que les constatations consignées dans le rapport 1, les visées de la présente étude ne sont présentées qu'à titre de rapport du premier document. Ces dernières permettent de saisir l'évolution des opinions de l'enseignant depuis trente ans et soulignent, à leur façon, certaines particularités de la relation maître-élève. Tel qu'établi plus loin, le lecteur sera à même de constater les raisons d'une approche quantitative rendue inopérable et par conséquent, la nécessité de recourir à une approche qualitative étant donné les différentes contraintes rencontrées.

---

(3) Voir à l'Appendice B du rapport 11, copie du questionnaire M.T.A.I. page 1

(4) Voir à l'Appendice B du rapport 1, copie du questionnaire d'attitudes de l'enseignant, page 1

C H A P I T R E 1 : Les répondants

Précisions spécifiques à l'échantillon utilisé

La passation des questionnaires a été planifiée de façon fort judicieuse. Ainsi, avant la rentrée scolaire des enfants,(5) les questionnaires sont accompagnés d'une lettre d'introduction qui informe les enseignants qu'ils bénéficieront d'une période de deux heures pour les compléter; de plus, les feuilles-réponses sont assujetties aux règles de l'anonymat. Ces quatre conditions ont servi à créer une situation privilégiée qui s'est avérée très profitable puisque 134 enseignants ont effectivement rempli les deux questionnaires avancés tandis qu'un de leurs confrères a répondu à un seul d'entre eux. Lorsqu'on considère que le nombre total d'enseignants passibles d'être appelés à y répondre se chiffre à 155, on est à même d'affirmer que la participation enregistrée accuse un taux très élevé (86%).

Par ailleurs, les réponses fournies par les enquêtés à l'item 1 du questionnaire d'attitudes permettent de répartir ces derniers d'après trois niveaux d'enseignement c'est-à-dire les premiers et second cycles de l'élémentaire de même que les classes spéciales. Le fort pourcentage noté en rapport avec le premier cycle (58.5%) englobe, croyons-nous, les enseignants des classes maternelles puisque les auteurs ont omis de désigner cette catégorie. La directive mentionnée sur la lettre d'introduction n'ayant pas été suivie par tous les répondants (i.e. signifier leur niveau d'enseignement sur la feuille-réponses), il nous a été impossible de départager fidèlement ces enseignants de ceux qui sont effectivement rattachés au premier cycle. A tout le moins, il nous est permis d'indiquer que 7 des professeurs se sont identifiés comme enseignants de maternelle.

---

(5) Selon les cas, le 30 ou le 31 août de même que le 5 septembre 1979.

Tableau 1: Sujets de l'échantillon total répertoriés d'après leur niveau d'enseignement (135/155)

Niveaux mentionnés	Fréquences possibles	Fréquences obtenues	Pourcentages enregistrés
1- Premier cycle	79	79	58.5%
a) maternelle	14	14	10.3%
b) $1^e, 2^e, 3^e$	65	65	48.2%
2- Second cycle	57	40	29.6%
3- Classe spéciale	19	15	11.1%
4- Oubli	0	1	00.7%
	$n'_p = 155$	$n'_o = 135$	

Cependant le tableau 1 rapporte que 14 enseignants rattachés à la maternelle ont effectivement participé à la présente enquête. Ce chiffre relève des dossiers de la Commission Scolaire qui révèlent comme nombre total d'enseignants de la maternelle (n=14), du premier cycle (n=65). Comme nous avons reçu 79 questionnaires, la déduction s'impose d'elle-même. Lorsque nous nous pencherons sur les résultats obtenus au M.T.A.I., nous nous servirons des catégories présentées au tableau 1. Mais avant, nous nous devons de fournir certaines précisions complémentaires en ce qui a trait à cet échantillon.

De facture récente, l'ouvrage de R.Ghiglione et B.Matalon (1978)[6] fournit un regard averti sur l'ensemble des difficultés reliées à l'utilisation des techniques d'enquête. Nous avons consulté ces auteurs afin de chercher à connaître leur point de vue concernant l'utilisation d'un groupe entier d'enquêtés comme échantillon de répondants ce qui, d'ordinaire, apparaît assez inusité. Nous y avons découvert des commentaires éclairés qu'il nous semble important de relever maintenant.

---

(6) Rodolphe Ghiglione et Benjamin Matalon, "les enquêtes sociologiques, théories et pratique", 1978, Paris, Librairie Armand Collin, Collection U, Presses Berger-Levreault, 301 pages.

Considérons d'abord les buts premiers de cette démarche d'investigation: se sensibiliser aux perceptions des enseignants face à leur environnement et saisir la qualité de leurs relations avec les élèves. Ainsi définis, ces buts ne sont pas apparentés à une tâche de vérification de relations systématiques ou, autrement dit, à la confirmation d'hypothèses préalablement établies; il s'agit davantage d'une recherche d'estimation de grandeur, d'évaluation du degré d'appartenance à telle ou telle idée. Pour réaliser cette dernière visée, les membres du Comité de la recherche en Psychologie ont choisi la technique des questionnaires adressés à l'ensemble de la population à l'étude; ils auraient pu, tout aussi bien, adapter celle de l'entrevue semi-structurée effectuée auprès d'une vingtaine de sujets échantillonnés d'après les règles d'usage; mais, comme il est aisé de l'imaginer, la formulation des questions, le tri échantillonnal de même que les méthodes d'analyse du matériel recueilli varient alors énormément selon la technique sélectionnée et somme toute, celle du questionnaire semble alors beaucoup plus accessible.

La question qu'il faut alors se poser est la suivante: quelle sorte de bilan d'analyse sommes-nous en mesure d'obtenir via l'utilisation de questionnaires endossés par un échantillon global?

D'une part, Ghiglione et Matalon écrivent:

> "C'est une évidence que la qualité, la validité des résultats d'une enquête dépendent de la taille de l'échantillon interrogé. Il est évident que si l'échantillon (est) égal à la population, l'erreur d'échantillonnage (sera)nulle... Lorsque l'objectif d'une enquête est d'estimer des grandeurs, la représentativité stricte de l'échantillon est une condition nécessaire de la validité des résultats."(7)

Cependant, les résultats estimés à l'aide de ces questionnaires ont la portée limitée car une seule forme de regroupements a été prévue, celle du niveau d'enseignement des répondants. En effet, nous ignorons tout de leur âge, sexe, statut civil, strate salariale, etc., caractéristiques usuelles ou variables communément utilisées pour l'étude de leur influence respective. En d'autres

---

(7) R. Ghiglione et B. Matalon, op.cit., pp51 et 53.

termes, les conclusions devront toujours être issues du collectif questionné ou des sous-groupes d'enseignants selon qu'ils sont au premier ou au deuxième cycle ou en classe spéciale. Nous ne serons pas en mesure d'attester les proportions d'hommes ou de femmes, de célibataires ou de gens mariés qui partagent telle attitude ou réfutent telle opinion.(8)

En résumé donc, l'instrument des questionnaires tels qu'ils ont été présentés aux enseignants amène une étude "pleine grandeur", c'est à dire à l'échelle de la Commission Scolaire tout entière. Cependant l'absence des variables prédictives amène un modèle d'analyse qui impose une allure descriptive globale des tendances posée à un moment précis et dans un domaine où chaque item se veut partie intégrante d'un contenu général d'énoncés dont l'exploration se doit d'être systématique et la plus complète possible. A ce sujet, certaines considérations théoriques et pratiques achèveront de limiter la portée de la présente analyse. Nous les aborderons séparément, selon les questionnaires visés.

---

(8) Nous ne pourrons pas davantage étendre les résultats obtenus à des ensembles d'enseignants rattachés à d'autres Commissions Scolaires puisque le comité de la Recherche n'a prévu aucun des mécanismes du contrôle échantillonnal; mais comme cette dernière prérogative n'a jamais été partie intégrante de leurs buts initiaux, il n'est pas nécessaire de s'en importuner davantage.

C H A P I T R E 2 : Le questionnaire des opinions (M.T.A.I.)

1- Contraintes relatives aux limitations de l'utilisation de l'Inventaire Minnesota des opinions de l'enseignant.

Comme nous le verrons plus loin, c'est avec la plus grande réserve que nous indiquerons dans le présent ouvrage les résultats globaux issus de la compilation des données enregistrées à la passation du M.T.A.I.; mais pour l'instant, nous signalerons les raisons majeures ayant suscité nos restrictions à titre d'analyste.

A) Contraintes issues de la version originale.

En 1980, au Québec, il s'avère impossible de réaliser l'analyse des données enregistrées à l'aide du M.T.A.I. telle que proposée par ses auteurs W.W. Cook, C.H. Leeds et R. Callis, il y a trente ans. Selon eux, les résultats obtenus à l'aide d'une grille particulière ne sont opérationnels que lorsqu'on les paire au profil américain qu'ils ont validé vers la fin des années quarante. Quand on consulte les catégories d'enseignants stipulées dans leur tableau d'analyse comparative, on remarque qu'elles ne correspondent pas à la réalité scolaire des interviewés du cycle élémentaire qui nous concernent ici.

Le tableau 2 présente les catégories de validation américaine qui auraient dû être apparentées à la population d'enseignants de la Commission Scolaire des Cascades-l'Achigan.

C'est ainsi qu'elles apparaissent dans la brochure d'accompagnement du test, version anglaise parue en 1951.

T A B L E A U 2 : "Table 2: Percentile Rank Equivalents for Raw Scores on the Minnesota Teacher Attitude Inventory, Form A. Experienced Teachers (9)

	ELEMENTARY TEACHERS				
		Systems with fewer than 21 teachers		Systems with 21 or more teachers	
Percentile Rank	Rural Teachers	2 years training	4 years training	2 years training	4 years training
99	112	110	107	108	114
95	91	88	98	98	103
90	76	76	90	87	100
80	62	64	72	74	88
75	57	56	67	69	82
70	51	54	62	63	79
60	42	44	51	52	70
50	32	34	41	43	60
40	23	19	29	33	49
30	11	7	17	22	42
25	7	-3	12	16	36
20	-2	-7	4	7	22
10	-23	-21	-26	-9	7
5	-38	-35	-30	-27	-18
1	-64	-67	-39	-48	-50
N	332	118	102	249	247
Mean	29.7	29.2	37.0	40.1	55.1
SD	38.1	38.6	39.4	37.2	36.7

(9) W.W. Cooks, C.H. Leeds, Robert Callis, "M.T.A.I., Manual", 72-194M, p.9, Section des enseignants de l'élémentaire.

En effet, les professeurs des localités rurales rattachées à la Commission Scolaire des Cascades-l'Achigan n'enseignent pas dans des petites écoles de campagne où tous les élèves du primaire sont regroupés autour d'un seul titulaire dans une pièce unique; c'est à ce type d'enseignants que se réfèrent les auteurs dans la colonne titrée "rural teachers" ("one room rural schools")(10); en d'autres termes, c'est aux chiffres inscrits dans cette seule rubrique que nous devrions comparer les résultats obtenus auprès de notre échantillon d'enseignants et, bien entendu, la comparaison n'est évidemment pas réalisable.

Pas plus d'ailleurs avec les autres colonnes, celles des enseignants des localités urbaines identifiées,cette fois, par la durée de leur formation (2 ou 4 ans), ce que nous nommions jadis l'Ecole normale en quelque sorte; comme ces programmes ne sont désormais plus en vigueur, l'analyse proposée apparait alors boiteuse dans son ensemble.

B) Contraintes issues de la version traduite.

Une consultation effectuée auprès de l'auteur de la traduction du M.T.A.I., le docteur Jean-Marc Chevrier de l'Institut de Recherches psychologiques inc., révèle qu'aucun matériel de validation spécifique n'a été conçu pour les enseignants francophones du Québec, encore moins un document interprétatif d'accompagnement.

Interrogé sur l'utilisation effective du questionnaire traduit, disponible depuis huit ans, Monsieur Chevrier souligne qu'on ne lui a jamais fait part de résultats recueillis auprès des professeurs québécois, à partir de la version française. Ceci dit, si la version originale avait permis d'entrevoir des conclusions intéressantes,la version traduite quant à elle n'aurait pas généré de comparaison entre les données recueillies auprès de notre échantillon et celles d'autres groupes similaires répartis ailleurs dans le Québec puisque le dénombrement de groupes comparables apparaît nul.

---

(10) M.T.A.I. op.cit. (9) p.10

C) Contraintes issues de la version adaptée.

Une restriction supplémentaire s'ajoute encore lorsqu'on prend connaissance des changements apportés à dix-sept (17) des cent cinquante (150) énoncés du questionnaire traduit, altérations souvent bénignes, nous en convenons, qui ont été effectuées par le Comité de la recherche en Psychologie[11] (items numérotés 8, 9,22,41,42,46,52,66,69,73,80,82,84,88,118,123 et 143). Il est facile d'imaginer comment le caractère obsolète du contenu de certains énoncés a pu inciter l'occurence de telles retouches si mineures soient-elles. Toutefois, à ce sujet, nous croyons utile de citer Ghiglione et Matalon puisque c'est dans une proportion de 1 sur 10 (17/150, rappelons-le) que les énoncés ont subi des modifications:

> "La construction du questionnaire et la formulation des questions constituent une phase cruciale du déroulement d'une enquête... Toute erreur, toute maladresse, toute ambiguïté se répercuteront sur l'ensemble des opérations ultérieures, jusqu'aux conclusions finales." (12)

C'est donc dire qu'à elles seules, toutes autres contraintes étant aplanies, par ailleurs, celles liées à une adaptation du questionnaire réalisée de cette façon invalident l'utilisation de la grille des rangs percentiles comparables.

D) Contraintes issues de la version désuète.

Une communication avec la responsable de la Testothèque de l'Université de Montréal nous a définitivement convaincue de l'importance de minimiser le plus possible l'utilisation de cet instrument de mesure car, selon elle, le test est périmé depuis au moins dix ans; en d'autres termes, au moment de sa traduction, il était déjà tombé en désuétude dans sa version originale. A la Testothèque, son usage est discontinué puisque ses normes ne sont plus considérées valides et, règle générale de mise dans ce service universitaire, tout instrument de mesure de nature semblable, dont la production s'avère antérieure aux années soixante, a déjà été retiré des rayons de la banque d'emprunt.

---

(11) Le listing complet apparaît à l'appendice D du présent travail.

(12) Ghiglione et Matalon, op.cit. p.96.

Enfin, il nous semble opportun d'ajouter que la lecture de maints items rédigés en 1950 fait apparaître en 1980 des réactions fréquentes de dissonnance cognitive rattachée, croyons-nous, à l'impact fort du changement des valeurs éducatives survenu durant cette période de renouveau pédagogique. Cet élément à lui seul empêcherait l'utilisation de la grille initiale d'analyse.

2- Observations reliées aux résultats enregistrés

a) Comparaison inter-groupes

Une grille des scores accompagne le test M.T.A.I.; en opérant l'addition des scores positifs et des scores négatifs, on obtient un cumul pour chaque enseignant répondant. Le tableau 3 contient tous les pointages obtenus et ordonne les sujets d'après la grandeur de leurs résultats. Ce tableau indique également l'appartenance du niveau scolaire de chaque répondant de même que les positions déciles enregistrées. Nous y notons 91 questionnaires positifs et 44 résultats négatifs pour un score positif total de 2348 et un score négatif total de 904.

Tableau 3 : M.T.A.I. Fréquences brutes

Sujets ordonnés	Scores positifs	Scores négatifs	Résultats des scores	Classement des sujets 1 2 3	Regroupements par déciles
1	(+)103	(-)34	(+)69	2	
2	101	32	69	1	
3	99	38	61	1	
4	96	35	61	3	
5	97	37	60	3	
6	98	39	59	1	
7	98	40	58	1	
8	97	42	55	3	
9	96	41	55	1	
10	90	36	54	2	__Décile 90*
11	88	39	49	1	
12	95	47	48	1	
13	93	45	48	3	
14	91	43	48	1	
15	85	39	46	1	
16	93	47	46	2	
17	84	39	45	1	__Décile 80
18	88	44	44	2	
19	93	49	42	3	
20	87	46	41	3	
21	84	43	41	1	
22	89	48	41	1	
23	91	52	39	1	
24	87	49	38	1	
25	84	46	38	2	
26	88	50	38	1	
27	86	48	38	1	
28	85	48	37	1	
29	88	52	36	2	
30	86	50	36	1	
31	85	50	35	1	__Décile 70
32	87	53	34	2	
33	83	54	29	1	
34	83	54	29	3	

Tableau 3 (suite)

35	(+)82	(-)53	(+)29	1			
36	80	51	29	1			
37	80	52	28	1			
38	75	47	28	1			
39	83	56	27	1			
40	77	51	26		2		
41	81	55	26		2		
42	83	58	25	1			
43	80	55	25			3	
44	76	52	24	1			
45	83	60	23	1			__Décile 60
46	78	56	22	1			
47	75	54	21	1			
48	81	60	21			3	
49	77	57	20	1			
50	78	58	20		2		
51	79	60	19			3	
52	77	58	19		2		
53	75	56	19		2		
54	76	57	19	1			
55	78	59	19		2		
56	80	62	18	1			
57	74	56	18	1			
58	77	60	17	1			
59	77	60	17	1			
60	79	62	17	1			
61	77	61	16	1			
62	76	60	16	1			
63	69	53	16		2		
64	77	62	15	1			
65	75	61	14	1			
66	75	62	13	1			
67	73	62	11	1			
68	71	60	11	1			__Décile 50
69	72	64	8		2		
70	74	66	8		2		
71	73	65	8			3	
72	70	63	7			3	
73	69	63	6	1			

Tableau 3 (suite)

74	(+)69	(-)63	(+) 6		3	
75	70	64	6	1		
76	69	63	6	1		__Décile 40
77	72	66	6	1		
78	71	65	6	1		
79	71	65	6	1		
80	71	66	5		2	
81	70	65	5	1		
82	72	68	4		2	
83	66	63	3		2	
84	69	66	3		2	
85	67	65	2	1		
86	69	67	2	1		
87	68	66	2		2	
88	69	68	1		3	
89	65	64	1	1		
90	67	66	1		2	
91	68	68	0	1		
92	69	70	(-)1		2	__Décile 30
93	67	69	2		2	
94	68	70	2	1		
95	67	69	2		2	
96	66	69	3	1		
97	65	71	6	1		
98	66	72	6		3	
99	63	70	7	1		
100	63	70	7		2	
101	64	72	8	1		
102	64	72	8		2	
103	66	74	8		2	
104	63	71	8	1		
105	62	72	10		2	
106	54	65	11	1		
107	59	70	11	1		
108	62	75	13	1		
109	65	78	13	1		
110	59	75	16		2	__Décile 20
111	60	77	17		2	
112	58	76	18	1		

TABLEAU 3 (suite)

113	(+)58	(-)77	(-)19	2	
114	58	78	20	2	
115	52	73	21	2	
116	57	78	21	1	
117	56	80	24	2	
118	54	81	27	1	
119	50	77	27	2	
120	56	84	28	2	
121	54	82	28	2	__Décile 10
122	53	83	30	1	
123	53	83	30	1	
124	52	84	32	1	
125	53	88	35	1	
126	52	89	37	1	
127	4	83	39	1	
128	50	89	39	1	
129	48	88	40	2	
130	48	88	40	x x x	
131	45	85	40	1	
132	43	85	42	2	
133	40	90	50	1	
134	43	96	53	1	
135	42	97	55	1	

Légende: (1) Enseignants du 1er cycle
(2) Enseignants du 2e cycle
(3) Enseignants des classes spéciales
(x) Niveau non identifié

* Toutes les explications concernant l'attribution des déciles apparaissent au tableau suivant.

Comme nous l'exposions, il y a un instant, la comparaison s'avère impossible à réaliser entre les résultats fournis dans ce tableau et l'échantillon américain de 1951. Néanmoins, nous avons cru indicatif d'effectuer les calculs correspondant aux rangs déciles chiffrés à l'aide des réponses attribuées par les enseignants des Cascades-L'Achigan.

Tableau 4 : Déciles enregistrés par l'échantillon total au questionnaire M.T.A.I. (n=135)

	Limites réelles		f	F	N. de cases inférieures à	Intervalle enregistré	Rang décile	Cote obtenue
a	60	70	4	4	70	---	---	---
b	50	60	6	10	60	13.5	90 ◄——►	53
c	40	50	12	22	50	27.0	80	45
d	30	40	10	32	40	40.5	70	35
e	20	30	16	48	30	54.0	60	23
f	10	20	20	68	20	67.5	50	10
g	0	10	22	90	10	81.0	40	6
h	-10	0	14	104	0	94.5	30	-1
i	-20	-10	9	113	-10	108.0	20	-16
j	-30	-20	8	121	-20	121.5	10	-29
k	-40	-30	7	128	-30	---	---	---
l	-50	-40	4	132	-40	---	---	---
m	-60	-50	3	135	-50	---	---	---

Comme nous avons choisi de présenter les cotes obtenues d'après les déciles calculés (tranches de dix), les intervalles enregistrés sont compilés à partir du n total (N/135) . La formule employée dans le calcul des cotes s'opère comme suit: (13)

$$\text{limite inférieure b} + \left(\frac{\text{intervalle enregistré du décile 90} - \text{fréquences cumulées b}}{\text{fréquences de ligne c}} \right) \times \text{Décile} = \text{Cote obtenue}$$

$$50 + \left(\frac{135 - 10}{12} \right) \times 10 = 53$$

La cote 53 se lit comme suit: l'enseignant qui score 53 au questionnaire d'opinions sait que 90% des autres enseignants ont obtenu des scores inférieurs au sien.

(13) Hubert, M.Blalock, "Social Statistics", New-York, McGraw-Hill, 1960, pp.55-62.

Si le lecteur s'avère curieux, il aura déjà remarqué que les cotes enregistrées par les membres du présent échantillon s'avèrent généralement d'une étendue plus restreinte que celles déjà notées par Cooks, Leeds et Callis au Tableau 2 du présent ouvrage; nos résultats oscillent entre 53 au décile 90 et -29 au décile 10 alors que le score le plus fort pour n'importe laquelle des colonnes du groupe de 1951 pour le décile 90 se chiffre à 100 et le score le plus faible enregistré pour le décile 10 correspondant est de -26.

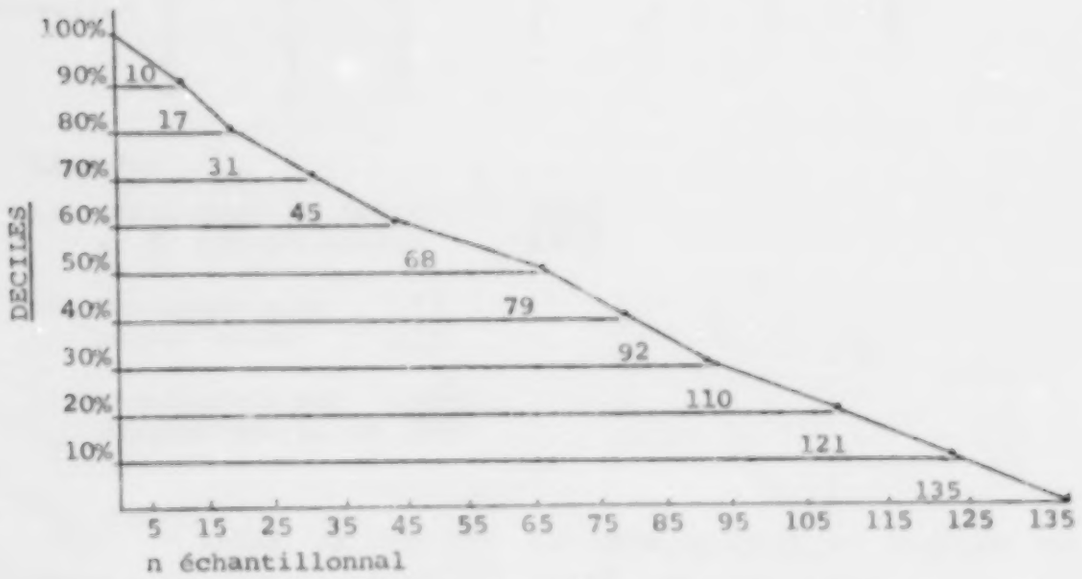
Cependant, le lecteur devra se garder d'interpréter ces résultats dans les termes d'une évaluation relative à une appréciation adéquate de l'opinion qu'ont ces enseignants face au rapport maître-élève. Aucune conclusion de cette nature ne peut être justifiée vu les multiples carences relatives à l'actuelle validité de l'instrument M.T.A.I. Il nous est toutefois permis de fournir quelques commentaires sur les cotes obtenues à l'intérieur même de l'échantillon.

b) Comparaison intra-groupes

Si nous confinons notre regard sur les seuls membres de l'échantillon des Cascades-l'Achigan, il s'avère possible de formuler certaines observations. Afin d'illustrer nos propos, nous avons transformé les données brutes fournies par l'ensemble des questionnaires M.T.A.I. en figures de strates et de bâtonnets.

La première (Figure 1) nous indique clairement les sous-groupes de sujets apparentés à tel ou tel décile échantillonnal (ex: 10 sujets ont obtenu une note supérieure à 90% des autres répondants, 17 sujets ont obtenu une note supérieure à 80% des autres répondants, etc.)

Figure 1 : Sous-groupes illustrés d'après le cumul des scores obtenus aux rangs des déciles (n = 135)

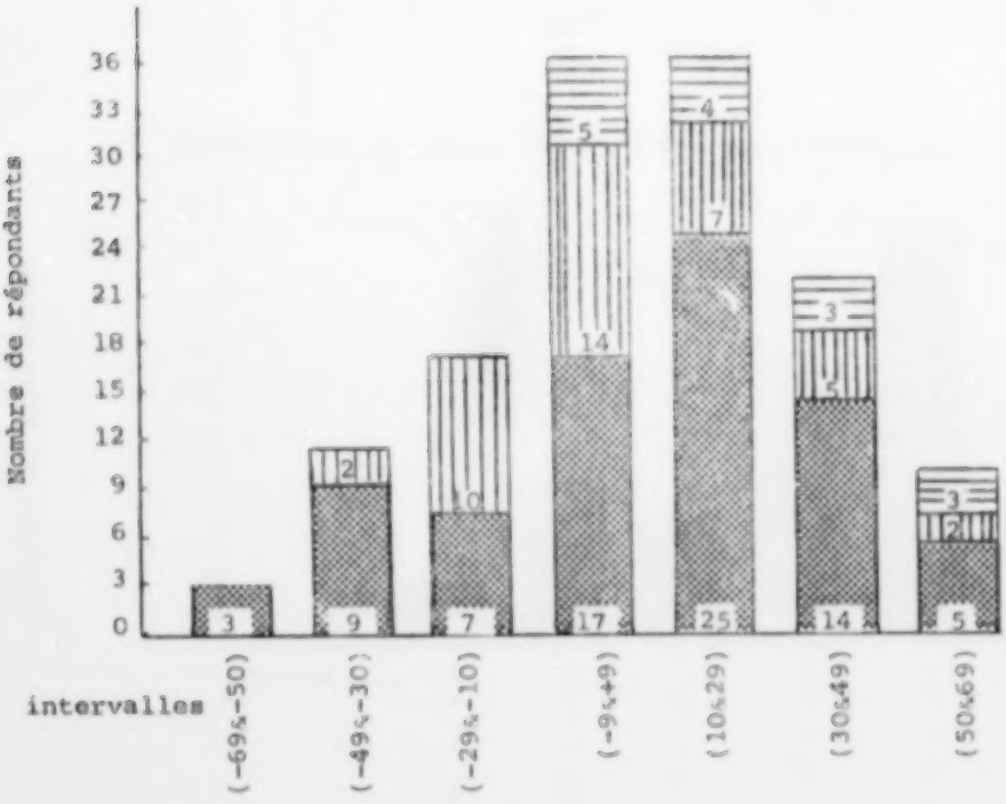


Ceci dit, il faut utiliser les données autrement si l'on veut avoir une quelconque représentation de la distribution interne des résultats. A cet effet, la Figure 2 répartit les fréquences brutes en tranches d'intervalles de vingt points chacune. La moyenne calculée ici se chiffre à 10.63[(14)]. Et vues sous cet angle, les informations fournies aux questionnaire M.T.A.I. suggèrent que le groupe, dans son ensemble crée une courbe sensiblement normale.

---

(14) Au Tableau 2 de 1951, le lecteur peut voir à la ligne des moyennes ("Mean") que les valeurs obtenues sont toujours plus élevées; peut-être devrions-nous rappeler que la comparaison est fausse dans le cas qui nous préoccupe: ne serait-ce que les changements apportés à la formulation de certains énoncés: si on en atténue la portée, on fait en sorte que les répondants scorent plus bas, par conséquent, on obtient une moyenne générale plus faible.

Figure 2 : Résultats globaux (n: 135)



Légende:

a) Enseignants de maternelle et de premier cycle:

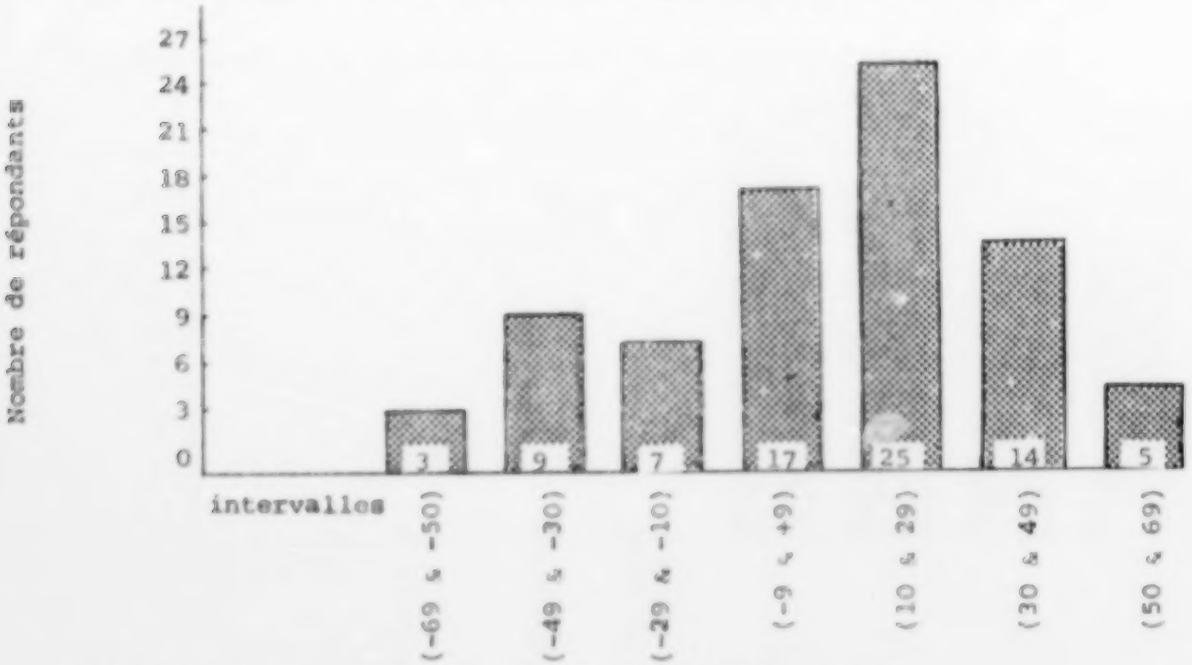
b) Enseignants de second cycle:

c) Enseignants des classes spéciales:

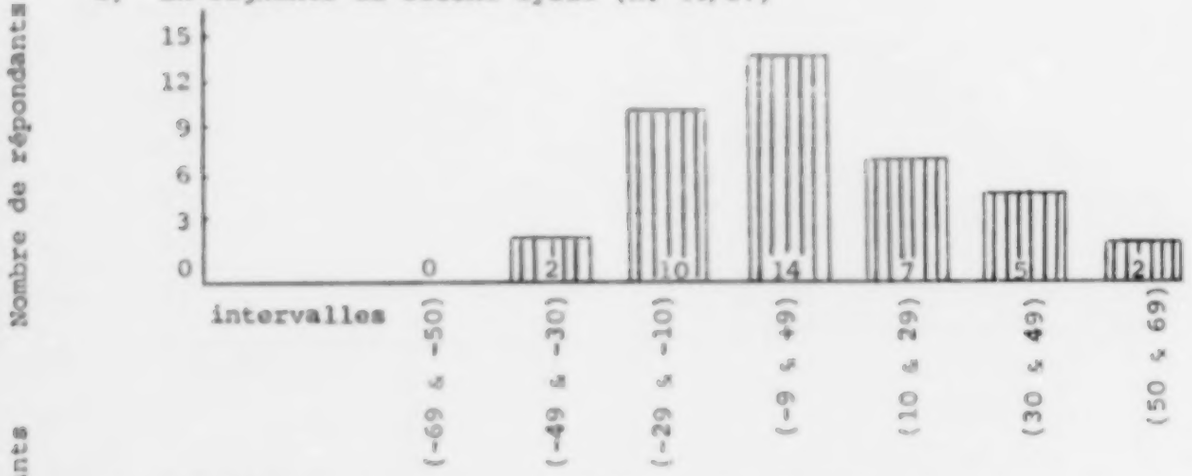
Enfin, ce sont les résultats partiels qui semblent vouloir fournir la seule indication intéressante rattachée à l'utilisation du M.T.A.I.. Encore faut-il aborder cette observation de manière prudente. On y remarque qu'aucun enseignant des classes spéciales est dénombré dans les trois permières intervalles de classement général. Ce sous-groupe lorsqu'observé parmi les autres c'est-à-dire avec les enseignants de maternelle de premier et second cycles de l'élémentaire score donc de façon plus élevée en ce qui a trait à son appréciation du rapport maître-élève: Figure 3.

Figure 3 : Résultats partiels

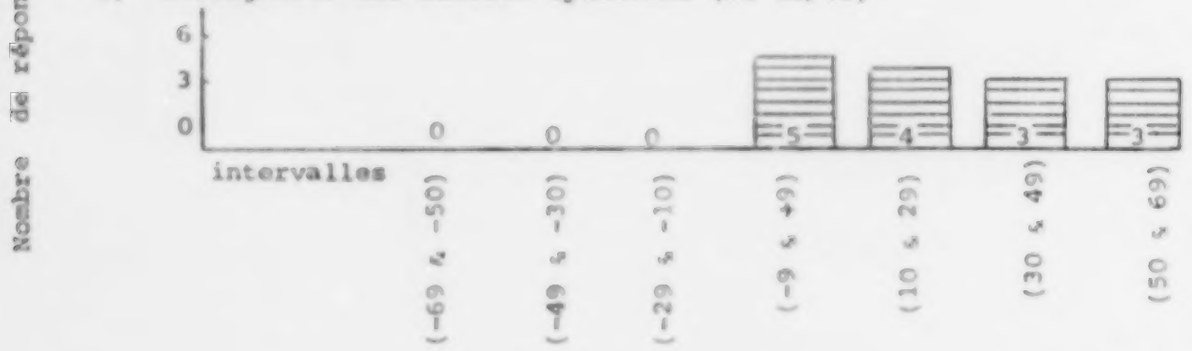
a) Enseignants de maternelle & de premier cycle (n: 79/79)



b) Enseignants du second cycle (n: 40/57)



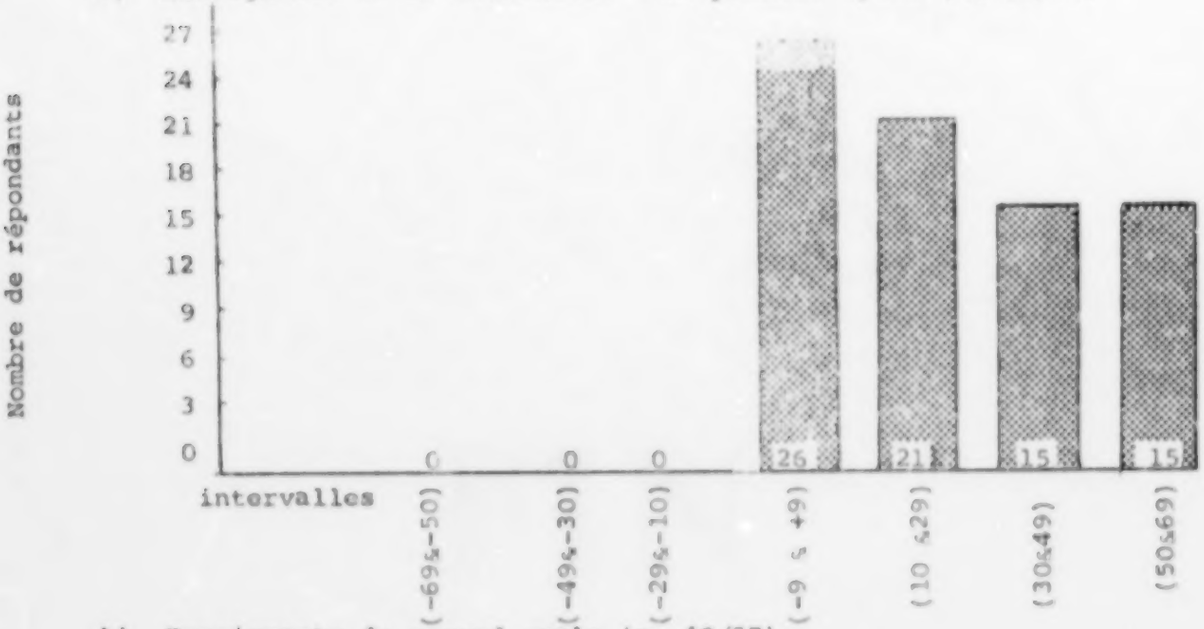
c) Enseignants des classes spéciales (n: 15/19)



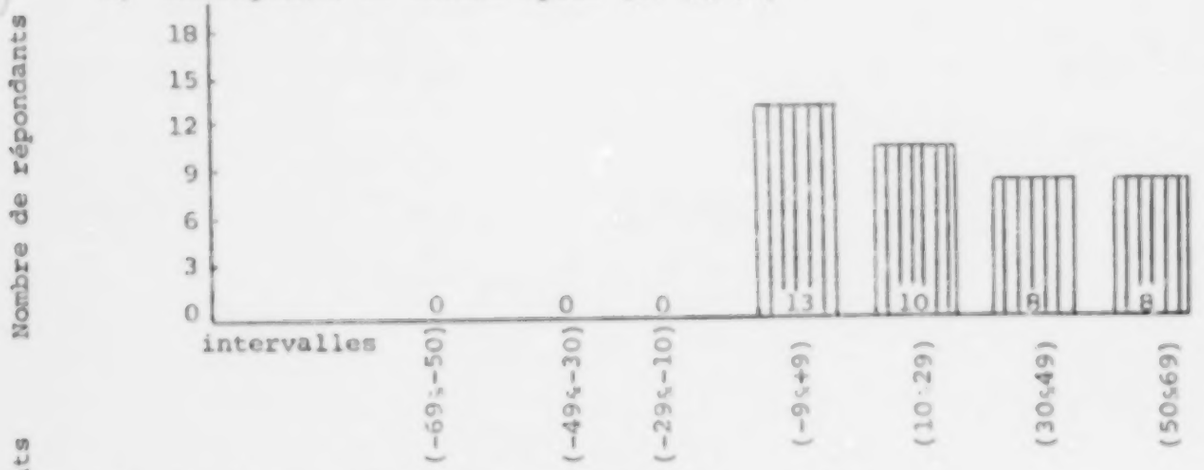
Des résultats similaires à ceux obtenus pour les enseignants des classes spéciales auraient fourni les diagrammes suivants pour les professeurs de maternelle et de premier de même que de second cycle.

Figure 4 : Résultats hypothétiques comparables

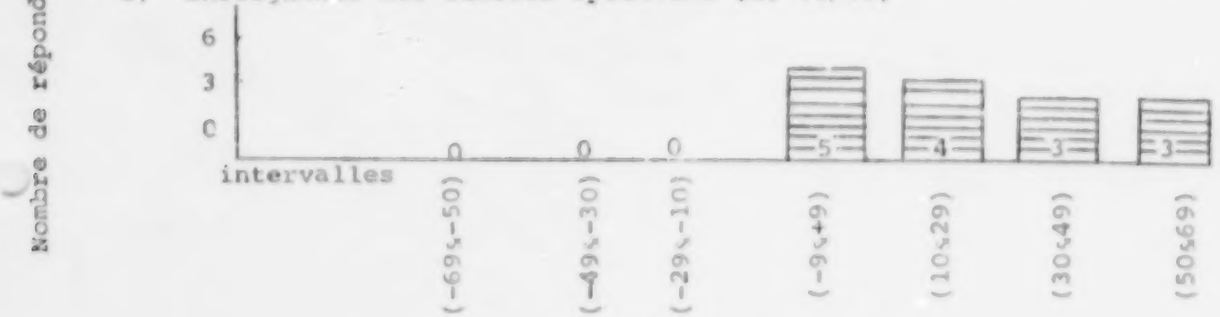
a) Enseignants de la maternelle et du premier cycle (n: 79/79)



b) Enseignants du second cycle (n: 40/57)



c) Enseignants des classes spéciales (n: 15/19)



3- Evaluation qualitative des données recueillies

Un peu à la manière du questionnaire-maison, nous avons opté, dans le cas de l'analyse de l'instrument M.T.A.I., pour une approche qualitative des informations soumises à notre attention puisque leur seule évaluation quantitative se révèle beaucoup trop limitée. Pour ce faire, nous nous sommes référés aux cinq (5) aires de classement suggérées dans le manuel d'accompagnement du M.T.A.I.; il s'agit de celles qui ont servi aux juges qui ont eu pour tâche d'inventorier les 756 items de départ dont 150 ont été retenus pour la forme définitive du M.T.A.I. fournissant d'après les auteurs "une distribution adéquate des attitudes"(15)

Trente ans après ce travail de classification, nous avons jugé bon de réutiliser cette même grille dans le but, cette fois, d'effectuer cinq (5) regroupements d'items les plus susceptibles d'être reliés les uns aux autres.

Comme le tableau 5 l'indique, l'identification des énoncés à des classes communes ne s'est pas révélée des plus aisées. Que l'on songe seulement aux changements de valeurs survenus dans l'enseignement depuis trois décennies et l'on parvient à expliquer cette difficulté dans une très large mesure.

Ainsi, les trois juges A B C(16) ont classifié les items de manière identique pour le tiers des énoncés environ (voir la colonne d'accord 3/3 où 48 de 150 énoncés enregistrent des classements similaires). Pris à deux, les juges se sont révélés d'accord pour 67 autres items (colonne 2/3 alors que tous trois optaient pour une identification à des classes différentes dans les 35 autres cas).

Comme il ne s'agit pas de chercher ici à valider des regroupements indépendants, nous avons décidé de trancher les cas de désaccord en ayant recours à un quatrième juge dont les pouvoirs seraient absolus (voir la colonne de décision finale). Néanmoins, nous sommes d'avis que la collaboration d'autres juges aurait suscité des classements différents.

---

(15) Minnesota Attitude Inventory Manual, by Cook, W.W., Leeds, C.H. et Callis, R., 1951, p.10

(16) Les juges ont été choisis parmi des enseignants de la région de Montréal qui ont bien voulu prêtés leur concours pour les fins du présent travail.

TABLEAU 5: Identification des domaines de littérature socio-éducative (17):
Choix des ensembles d'énoncés (18)

1) Statut moral
2) Discipline
3) Principes de comportement et de développement de l'enfant
4) Principes éducatifs
5) Réactions personnelles des enseignants
6) Doute

NUMEROTATION DES ITEMS	JUGES (3/3)			2/3			1/3				DECISION FINALE
	A	B	C	A	B	C	A	B	C	D	
1	1	1	1	----------							1
2	3	3	3	----------							3
3	2	2	2	----------							2
4							6	5	1	5	5
5	5	5	5	----------							5
6	5	1	5							5	5
7	2	2	2	----------							2
(8)	5	3	5							5	5
(9)							6	5	1	1	1
10	2	2	2	----------							2
11							6	1	4	1	1
12	4	4	4	----------							4
13							2	1	4	1	1
14	5	5	5	----------							5
15				2	2	4					2
16				5	3	3				5	5
17				2	3	3				5	5
18				1	1	5				1	1
19				4	4	5				4	4
20							5	3	4	5	5
21							4	6	3	3	3
(22)							5	6	4	5	5
23	4	4	4	----------							4
24							1	2	3	1	1
25							4	1	3	3	3
26				2	3	3				5	5
27				2	5	2				2	2
28	3	2	3	----------							3
29				2	2	1				3	3
30							3	5	1	5	5
31				3	1	1				3	3
32							2	1	4	2	2

TABLEAU 5 (suite)

NUMEROTATION DES ITEMS	JUGES (3/3)			2/3			1/3				DECISION FINALE
	A	B	C	A	B	C	A	B	C	D	
33				2	3	3				5	5
34				1	1	4				1	1
35	2	2	2	----------							2
36							3	5	1	3	3
37	4	4	4	----------							4
38							3	5	1	3	3
39	2	2	2	----------							2
40							1	6	5	4	4
41	2	2	2	----------							2
42	4	4	4	----------							4
43				4	6	4				4	4
44	1	1	1	----------							1
45							4	6	2	4	4
46	2	2	2	----------							2
47	1	1	1	----------							1
48	2	2	2	----------							2
49				5	2	2				5	5
50	2	2	2	----------							2
51	2	2	2	----------							2
52				4	4	3				3	3
53				4	3	4				4	4
54	1	1	1	----------							1
55	3	3	3	----------							3
56	2	2	2	----------							2
57	2	2	2	----------							2
58				2	2	1				2	2
59				5	5	4				5	5
60	2	2	2	----------							2
61				3	6	3				3	3
62				3	4	3				3	3
63				6	2	2				2	2
64				4	4	3				4	4
65							3	6	1	3	3
66	2	2	2	----------							2
67				5	6	5				1	1
68				2	5	5				3	3
69	2	2	2	----------							2
70	1	1	1	----------							1
71				3	4	3				4	4
72	1	1	1	----------							1
73				1	2	1				1	1
74							4	5	1	3	3
75				1	2	1				1	1
76							6	5	1	1	1

TABLEAU 5 (suite)

NUMEROTATION DES ITEMS	JUGES (3/3)			2/3			1/3				DECISION FINALE
	A	B	C	A	B	C	A	B	C	D	
77				2	3	2				2	2
78							3	1	4	3	3
79				2	3	3				3	3
80				1	3	1				1	1
81	4	4	4	----------							4
82	4	4	4	----------							4
83				3	1	1				3	3
84							2	4	5	5	5
85				1	1	2				2	2
86				2	2	3				2	2
87				1	5	1				1	1
88	2	2	2	----------							2
89				5	5	3				5	5
90				5	3	3				3	3
91				5	4	4				4	4
92				4	5	4				4	4
93							6	4	3	3	3
94				5	5	3				3	3
95				6	1	1				1	1
96	3	3	3	----------							3
97				6	4	4				5	5
98	5	5	5	----------							5
99				1	1	5				1	1
100	4	4	4	----------							4
101				5	5	1				3	3
102	2	2	2	----------							2
103							2	4	3	4	4
104							2	4	3	3	3
105				2	2	1				2	2
106				5	5	4				5	5
107				5	3	3				3	3
108							2	4	3	3	3
109				1	5	1				1	1
110	2	2	2	----------							2
111	5	5	5	----------							5
112				4	3	4				4	4
113				5	1	5				5	5
114				3	3	5				3	3
115				3	4	4				4	4
116	4	4	4	----------							4
117	5	5	5	----------							5
118	2	2	2	----------							2
119	5	5	5	----------							5
120	4	4	4	----------							4

NUMEROTATION DES ITEMS	JUGES (3/3)			2/3			1/3				DECISION FINALE
	A	B	C	A	B	C	A	B	C	D	
121				4	4	3				4	4
122							6	6	3	3	3
123	4	4	4	----------							4
124				3	1	1				1	1
125							5	6	3	5	5
126				1	6	1				1	1
127				5	6	5				5	5
128				3	1	3				3	3
129	3	3	3	----------							3
130				3	4	3				3	3
131				3	5	3				3	3
132							6	6	1	5	5
133							2	4	3	4	4
134				3	5	3				3	3
135							4	5	3	5	5
136				4	3	4				4	4
137				1	6	1				1	1
138							6	4	3	4	4
139	3	3	3	----------							3
140				1	1	3				5	5
141							5	6	3	5	5
142				1	1	3				5	5
143							6	4	5	5	5
144				1	5	5				5	5
145				1	5	5				1	1
146				2	5	2				2	2
147							1	5	3	3	3
148							2	6	3	3	3
149							6	5	3	5	5
150	4	4	4	----------							4

(17) "...Five areas of socio-educational literature about children"... Minnesota Attitude Inventory: Manual, by Cook W.W., Leeds, C.H. et Callis, R., 1951, p.10

(18) "1. Moral status/of children in the opinion of adults, especially as concerns their adherence to adult-imposed standards moral or otherwise".
Exemple: "children" should be seen and not heard".

L'organisation des données s'annonce similaire pour les cinq tableaux suivants. Premièrement, les points de l'échelle originale de réponses ont été inversés afin que l'accord le plus grand soit à 5 et non à 1. Deuxièmement, les résultats obtenus auprès des 135 répondants ont été reportés sur 100, les lecteurs étant davantage habitués aux pourcentages qu'aux fréquences brutes. Troisièmement, entre eux, les items ont été positionnés d'après la moyenne générale obtenue par les échelles de réponses fournies à ce sujet et, par extension, d'après les rangs notés au classement général de l'enregistrement de fréquences ajustées (19).

Dans un tout autre ordre d'idées, il s'avère impossible de comparer les présents résultats à d'autres similaires, puisqu'à notre connaissance, aucune autre étude qualitative des données M.T.A.I. n'existe. Par ailleurs, la proportion trop faible des répondants provenant des classes spéciales (15/135 empêche que des comparaisons inter-groupes (c'est-à-dire avec leurs confrères de maternelle et de premier cycle d'une part et, d'autre part, de second cycle) soient d'une quelconque utilité. Nous devons donc nous limiter à une saisie globale des données recueillies par le questionnaire M.T.A.I.

Suite de (18)

"2. Discipline/and problems of conduct in the classroom and elsewhere and methods employed in dealing with such problems. Exemple: "Pupils found writing notes should be severely punished".

"3. Principles of child development and behavior/related to ability, achievement, learning, motivation and personality development.
Example: "the boastful child is usually over-confident of his ability".

"4. Principles of education related to philosophy, curriculum and administration.
Exemple: "pupils should be required to do more studying at home".

"5. Personal reactions of the teacher/ likes and dislikes, sources of irritation, etc.
Exemple: "without children life would be dull", op. cit. p.10

(19) Sur 20,250 réponses possibles (135 répondants X 150 questions), seulement 42 ont été dénombrées comme absente. Cette remarque vise à faire observer la forte collaboration des enseignants [illegible] de répondants.

Trois courbes d'impact seront retenues à savoir celle que nous nommons d'accord fort c'est-à-dire que le cumul des points 4 et 5 (accord partiel et accord total) englobe 60% de l'échantillon ou plus, de désaccord fort c'est-à-dire quand le cumul des points 1 et 2 (désaccord total et désaccord partiel) touche une portion aussi vaste de l'échantillon total et d'impact partagé lorsque la somme des points 2,3 et 4 empêche l'obtention d'une concentration fortement majoritaire à l'un ou l'autre des deux pôles de l'échelle.

A) Aperçu qualitatif des énoncés reliés au statut moral

La lecture du tableau 6 permet de constater qu'une très forte majorité des répondants (entre 68% et 92%) s'est déclarée en accord avec six seulement des vingt-cinq énoncés regroupés sous la rubrique du statut moral qu'attribuent généralement les adultes aux enfants. Ces gens sont d'avis que la jeunesse d'aujourd'hui vaut la précédente (item 145); bien que de nos jours, il y ait trop d'enfants qu'on laisse libres d'agir à leur guise (item 24); les répondants indiquent également que le maître a droit au respect de l'élève en raison de ses fonctions certes (item 72) mais pas plus qu'à tout autre adulte cependant (item 87). De manière identique, ils répondent que les enfants sont en général obéissants (item 1) mais qu'on doit se garder d'exiger d'eux une obéissance aveugle (item 11).

Sept autres items affichent un impact plus partagé auprès des enseignants interrogés. Ainsi s'entendent-ils un peu moins quand il s'agit de se prononcer sur la trop grande liberté des enfants d'aujourd'hui (items 126 et 80), sur la trop grande indulgence qu'on leur accorde (item 76), sur leur droit de parole en compagnie des adultes (item 75), leur tricherie (item 70), leur manque de courtoisie (item 54) et leur révolte devant l'autorité (item 75).

Enfin, douze items obtiennent le consensus du désaccord: l'étourderie de la jeunesse d'aujourd'hui (item 109), son penchant pour les enfants de l'autre sexe (item 44), sa curiosité (item 124), ses questions concernant la sexualité (item 99) de même que la manifestation de ses goûts (item 9). Aussi, les apprentissages qu'elle doit faire concernant le bien fondé du savoir vivre (item 77), le meilleur juge que constitue le maître (item 47), l'obéissance qu'elle lui doit (item 13). Les enseignants ont également protesté contre l'idée de leur travail rendu désagréable par la présence d'élèves d'origine étrangère (item 67), contre le fait qu'ils doivent éviter de s'entretenir de problèmes sexuels avec leurs élèves (item 18) ou encore qu'ils aient à se déclarer ignorants sur telle ou telle question (item 34) et, finalement, que les parascos soient l'occasion d'un commerce excessif entre enfants des deux sexes (item 137).

De manière générale, les personnes interrogées répondent de façon non "pharisaïque" (en anglais "self-righteous"); c'est-à-dire qu'elles se sont dépossédées de cette image ancienne de l'enseignant, l'éducateur sévère, le maître austère dont la droiture et le sens du devoir semblaient empreints d'impertubabilité et d'immuabilité. Tout au long de la description des énoncés regroupés dans les différents tableaux du M.T.A.I., cette considération sera présente puisque cet aspect démesuré aujourd'hui propose davantage l'existence d'un milieu scolaire naguère contraignant plutôt que "respectable à tous les points de vues" (20)

---

(20) En ce sens, le questionnaire constitue un mini-voyage dans le temps! Il est alors aisé de concevoir son aspect périmé.

TABLEAU 6: Items reliés aux énoncés de statut moral inventoriés d'après leur moyenne
(1,9,11,13,18,24,34,44,47,54,67,70,72,73,75,76,80,87,95,99, 109,124,126,137,145) N=25

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE 1 %	2 %	3 %	4 %	5 %	MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
145. La jeunesse d'aujourd'hui vaut celle de la génération précédente	0	1	7	53	39	4.29	6
72. Ne fut-ce qu'en vertu de ses fonctions, le maître a droit au respect de l'élève	0	4	7	50	39	4.21	8
1. Les enfants sont pour la plupart obéissants	1	3	8	56	32	4.16	10
11. On se gardera d'exiger l'obéissance aveugle	2	8	5	37	47	4.15	12
24. De nos jours, il y a trop d'enfants qu'on laisse libres d'agir à leur guise.	1	12	10	43	34	3.97	17
87. L'élève ne doit pas au maître plus de respect qu'à n'importe quel adulte	3	21	8	49	19	3.61	32
126. De nos jours, l'enfant jouit d'une trop grande liberté	4	32	18	37	9	3.15	50
80. De nos jours, les enfants jouissent à l'école d'une grande liberté	0	28	30	41	1	3.14	51
70. Sous forme de tricherie, la malhonnêteté est sans doute l'une des plus graves atteintes à la morale	1	36	27	26	10	3.07	54
76. De nos jours, on traite les enfants avec trop d'indulgence.	4	38	21	34	3	2.93	64
54. Pour la plupart, les enfants manquent de la courtoisie la plus élémentaire envers les adultes.	2	52	12	30	3	2.79	73
95. Les enfants ne doivent pas s'attendre à ce qu'on leur cède la parole lorsque les adultes veulent parler.	3	43	27	25	1	2.79	73
75. Nul enfant ne doit se révolter contre l'autorité	4	46	26	17	6	2.72	84
109. De nos jours, la jeunesse est trop étourdie	4	57	19	13	7	2.63	90

TABLEAU 6: Suite

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE 1	2	3	4	5	MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
73. Il n'est pas toujours indispensable que l'enfant comprenne le bien fondé du savoir vivre	9	53	15	22	1	2.53	97
47. L'enfant doit apprendre que c'est le maître qui est le meilleur juge	11	52	22	13	2	2.42	105
67. Les élèves d'origine étrangère rendent la tâche du maître souvent désagréable	11	56	28	5	0	2.24	121
18. En tout temps, le maître se gardera de s'entretenir de problèmes sexuels avec ses élèves	19	56	20	4	1	2.12	128
44. Mieux vaut que l'enfant soit timide au lieu de se laisser tourner la tête par les enfants de l'autre sexe	15	67	15	3	0	2.07	130
13. D'abord et avant tout, l'enfant doit apprendre qu'il lui faut obéir au maître au doigt et à l'oeil	30	52	9	7	2	2.01	132
124. Les enfants sont d'ordinaire trop curieux	15	73	6	6	0	2.01	132
34. Le maître se gardera de reconnaître devant ses élèves qu'il ignore tout de telle ou telle question	19	72	2	5	2	1.99	137
99. L'enfant ne doit pas se mêler de poser des questions sur la sexualité	21	73	2	2	2	1.88	140
137. Les activités parascolaires sont l'occasion d'un commerce excessif entre individus des deux sexes	29	56	14	1	0	1.76	146
9. Il faut éviter que l'enfant manifeste ouvertement ses goûts	42	47	3	0	3	1.64	148

B) Aperçu qualitatif des énoncés reliés à la discipline

C'est dans cette rubrique que le moins d'accords majoritaires a été observé. En effet seulement trois items enregistrent des cumuls supérieurs à 60% dans leur acquiescement aux énoncés. Il s'agit du règlement de certains écarts à la discipline effectué sur le ton de la plaisanterie (item 3), la réprimande occasionnelle en présence des camarades (item 10) et l'opinion qui sous-tend que le maintien de la discipline n'est pas aussi difficile qu'on le prétend (item 146).

Les items obtenant un accord partagé sont sans doute le plus intéressants à notre avis, puisqu'ils indiquent à leur façon certains terrains de mésentente actuelle concernant les méthodes disciplinaires à privilégier; qu'on exige que l'enfant demeure debout au moment des récitations,(items 32), qu'on punisse celui qui lance des objets (item 88), ou qui fabule (item 41), ou qui écrit des obscénités (item 118). L'énoncé qui sous-tend que les problèmes de discipline causent les plus grands soucis du maître (item 51) mais qu'ils lui sont imputables (item 77), que la discipline devrait être plus stricte (item 35), que les professeurs devraient être plus autoritaires (item 50), qu'ils devraient faire régner l'ordre dans leur classe (item 15), l'ordre et le silence (item 58), qu'ils devraient être plus stricts (item 57), que la classe est portée à la dissipation (item 7) et qu'elle doit parfois être punie dans son ensemble lorsque le coupable est introuvable (item 56).

Les désaccords foisonnent et dans leur ordre de progression toujours plus grande, on note; que la classe ne puisse obtenir carte blanche(item 105) que les problèmes soient plus faciles à régler qu'à prévenir (item 60), que la liberté engendre le désordre (item 48), que le maître est trop indulgent (item 110), que l'élève doit quérir toutes les permissions requises (item 86), que la classe est le théâtre de trop d'enfantillages (item 63), qu'il faut bannir le chuchotement (item 102), que la copie est une excellente punition (item 69) de même que la retenue (item 66), qu'il faut inspirer des sentiments de culpabilité et de honte aux enfants qui ont des écarts de conduite (item 85), qu'il faut sortir la strap plus souvent (item 46), que le maître qui sait tenir sa classe est un dur à cuire (item 39) et qu'enfin l'enfant doit apprendre à obéir aux adultes aveuglément (item 27).

L'observation des pourcentages enregistrés dans l'une ou l'autre des colonnes du tableau 7 révèle toutefois comment les plus fortes cotes se situent rarement aux pôles extrêmes, ce qui laisse entendre que bien que des majorités souvent supérieures à 60% de l'échantillon total se déclarent contre certaines mesures disciplinaires, leur opposition ne s'avère que partielle.

TABLEAU 7: Items reliés aux énoncés de discipline inventoriés d'après leur moyenne (37,10,15,27,32,35,39,41,46,48,50,51,56,57,58,60, 63,66,69,77,85,86,88,102,105,110,118,146) N=29

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
3. Il est parfois préférable de régler sur le ton de la plaisanterie les menus accrocs faits à la discipline	1	13	12	42	32	3.91	19
146. Maintenir la discipline n'est pas un problème aussi sérieux que certains maîtres le prétendent	1	11	16	52	20	3.80	24
10. A l'occasion, il est salutaire de réprimander l'élève en présence de ses condisciples	3	8	14	59	16	3.76	25
32. On se gardera d'exiger de l'élève qu'il se tienne debout pour réciter sa leçon	11	21	11	27	30	3.44	37
88. Il faut punir tout élève qui se permet de lancer bâtons de craie ou gommes à effacer	1	22	28	37	12	3.37	39
51. Ce sont les problèmes de discipline qui causent le plus de soucis au maître	2	31	16	40	11	3.27	43
77. Il est rare que les problèmes de discipline graves soient imputables au maître	2	25	28	39	8	3.27	43
41. L'élève qui se perd en explications forgées de toutes pièces mérite la même punition que celui qui ment	2	25	31	31	11	3.24	45
35. A l'école moderne, la discipline n'est pas aussi stricte qu'elle le devrait	1	37	23	25	14	3.13	52
7. Devant une situation cocasse, la classe est portée à la dissipation sitôt que le maître s'en amuse avec elle	5	43	14	23	15	2.99	59

TABLEAU 7 (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
50. Les professeurs doivent faire montre de plus d'autorité en classe	2	35	30	31	2	2.93	64
15. On insiste trop sur l'importance de "faire régner l'ordre" dans la classe.	3	50	19	24	4	2.75	79
57. Bon nombre de maîtres ne se montrent pas assez stricts dans leurs rapports avec les élèves	2	48	31	17	2	2.70	86
	%	%	%	%	%		
118. Il faut punir l'élève qu'on surprend à écrire des obscénités	4	45	34	16	1	2.66	88
58. Il faut qu'ordre et silence règnent en classe	10	48	15	22	4	2.63	90
56. Le maître doit parfois punir toute la classe lorsqu'il n'arrive pas à découvrir le coupable	13	42	27	16	2	2.51	99
105. Le maître ne doit en aucun cas donner carte blanche à la classe	2	60	28	5	5	2.51	99
60. On a moins de mal à régler les problèmes de discipline qu'à les prévenir	9	51	23	15	2	2.50	101
48. Une plus grande liberté en classe engendre le désordre	12	51	22	14	1	2.42	105
110. Règle générale, le maître se montre trop indulgent à l'égard de ses élèves	2	63	24	9	2	2.42	105
86. Dès que l'élève veut parler ou quitter sa place durant la classe, il lui faut nécessairement en obtenir la permission du maître	12	56	15	13	4	2.39	108
63. De nos jours, la classe est le théâtre de trop d'enfantillages	4	73	15	7	1	2.34	113
102. Il faut bannir le chuchotement	8	63	19	7	3	2.34	113
69. Il arrive souvent que la copie soit une excellente punition	16	57	14	13	0	2.25	119
66. Tout élève qui n'étudie pas ou néglige de faire ses travaux doit être retenu sur l'heure du dîner ou à la récréation	21	60	12	7	0	2.06	131
89. Il faut inspirer à l'enfant qui a des écarts de conduite un sentiment de culpabilité et de honte	35	49	7	8	1	1.91	139
46. De nos jours, il faudrait "sortir la strap" plus souvent	46	35	12	7	0	1.80	143

TABLEAU 7 (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE*					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
39. Le maître ne saurait tenir sa classe en main à moins d'être un dur à cuire	32	63	3	1	1	1.78	145
27. Il faut que l'enfant apprenne à obéir aux adultes aveuglément	39	57	3	2	0	1.65	147

C) Aperçu qualitatif des énoncés reliés aux principes de comportement et de développement de l'enfant

Comme dans l'observation des items reliés à la discipline, ceux qui ont trait aux principes de comportement et de développement de l'enfant sont surtout porteurs de connaissances immédiatement pratiques dans la mesure où ils sont notés à titre d'impact total partagé. En effet, les items d'accord fort constituent des affirmations largement répandues de même que ceux qui se réunissent sous l'impact d'accord faible puisqu'ils traitent ordinairement de situations très aversives ou sont ouvertement négatifs. Obtenir auprès d'une population d'ensemble une cote mitoyenne souligne que l'item comporte un contenu controversé.

Ainsi, neuf items reçoivent l'approbation d'une majorité élevée de répondants dont celui qui s'est rangé premier au classement des 150 items du questionnaire avec un accord de 99% des répondants: "Les besoins de l'enfant comptent tout autant que ceux de l'adulte" (item 25). Au-delà de 90% de l'échantillon total constitue également une mesure enregistrée pour trois autres items dont le premier qualifie les préférences qui vont au maître compréhensif (item 69) alors que les deux autres s'attardent plutôt à l'enfant: il peut penser par lui-même pourvu qu'on lui en donne l'occasion (item 130) et il a droit de dire ouvertement à ses maîtres qu'il ne partage pas leur opinion (item 147). Dans la liste des accords majoritaires, deux autres items portent pour leur part un contenu négatif: celui qui souligne que certains élèves font damner le maître (item 107) et un autre qui soutient l'idée que dans leur travail scolaire, ils attendent beaucoup trop d'aide du maître (item 21). Du coté positif, on note la tendance à signaler qu'il faut que le maître s'occupe encore plus sérieusement des problèmes de comportement (item 104) et que, règle générale, les élèves prennent leurs responsabilités au sérieux (item 38) et sont pleins d'égards envers le maître (item 101).

Quatorze énoncés retracent certaines opinions qui amènent la dissidence parmi les répondants: dans la plupart des cas, que les élèves savent se tirer d'affaire lorsqu'ils sont livrés à leurs ressources (item 62), qu'ils s'efforcent de faciliter la tâche de leur maître (item 90) et qu'ils sont désireux de s'exprimer correctement en français (item 68) de même que le cas de certains enfants qui se rendent à l'école avant même que ses portes soient ouvertes (item 122).

Dans un autre ordre d'idées, les répondants ne sont pas unanimes dans leurs positions face à l'identification des cas les plus sérieux représentés par les enfants agressifs (item 55) et dans le fait que le maître doit s'attarder aux caprices et aux désirs irréfléchis des enfants (item 78), à leurs maux imaginaires (item 139) et à leur octroi d'une liberté plus grande en classe (item 93). Ils sont également divisés dans leurs opinions à propos des comportements suivants des enfants: qu'ils mettent du temps à saisir ce qu'ils viennent d'aborder (item 96) que leur inconduite a pour but d'importuner le maître (item 148), que ceux qui font les malins sont remplis d'eux-mêmes (item 2), qu'ils manquent de sérieux (item 65), que les vantards ressentent une confiance exagérée dans leurs capacités (item 28), que ceux dont le rendement laisse à désirer doivent se laisser-aller et s'appliquer peu (item 52).

Les désaccords majoritaires émis par les interviewés touchaient spécialement les affirmations suivantes: l'enfant, par son manque de maturité, ne peut prendre de décisions personnelles (item 128); il est porté naturellement à la dissipation (item 29), a beaucoup de mal à se plier aux directives (item 79), manque d'imagination créatrice (item 36), fait peu de cas des désirs du maître (item 94), n'est pas en mesure de choisir lui-même le sujet d'une narration ou d'un exposé (item 74), pose trop de questions(item 31), ne se soucie pas de s'instruire (item 154), se montre trop sociable en classe (item 61), pense rarement par lui-même (item 114), est incapable de raisonner juste (item 83). Chez certains, l'hypersensibilité est inexcusable (item 131) et chez ceux qui sont portés à se ronger les ongles, il faut que l'enseignant pique leur amour-propre (item 129). De manière générale l'impact du désaccord soutient que les enseignants considèrent l'autonomie comme active dans le comportement et le développement des élèves qu'ils côtoient. Il nous apparaît important de le mentionner à titre d'indice général des opinions des sujets interrogés.

TABLEAU 8: Items reliés aux énoncés de principes de comportement et de développement de l'enfant inventoriés d'après leur moyenne.
(2,21,25,28,29,31,36,38,52,55,61,62,65,68,74,78,79,83, 89,90,93,94,96,101,104,107,108,114,122,128,129,130, 131,134,139,147,148). N=37

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
25. Les besoins de l'enfant comptent tout autant que ceux de l'adulte	0	0	1	23	76	4.74	1
89. Le maître qu'on préfère est sans doute celui qui sait le mieux comprendre ses élèves	0	1	6	45	48	4.38	4
130. Pourvu qu'on lui en donne l'occasion, l'enfant pensera par lui-même	0	3	4	54	39	4.30	5
147. L'élève a le droit de dire ouvertement à ses maîtres qu'il ne partage pas leur opinion	0	3	7	66	24	4.08	15
107. Il y a des élèves qui ont le don de faire damner le maître	0	9	12	55	24	3.95	18
104. Il faut que le maître s'occupe encore plus sérieusement des problèmes de comportement	0	4	22	56	18	3.87	20
38. Pour la plupart, les élèves prennent leurs responsabilités au sérieux	1	10	20	59	10	3.69	28
101. Les élèves sont pour la plupart pleins d'égards envers le maître	0	8	20	63	9	3.69	28
21. Dans son travail scolaire, l'élève attend beaucoup trop d'aide du maître	0	19	14	48	19	3.67	31
62. Lorsqu'ils sont livrés à leurs propres ressources, les élèves savent pour la plupart se tirer d'affaire	0	20	28	49	5	3.37	39
90. Les élèves s'efforcent pour la plupart de faciliter la tâche du maître	1	25	29	41	4	3.20	47
68. Les enfants sont pour la plupart désireux de s'exprimer correctement en français	0	27	30	38	5	3.19	48
55. Les cas les plus sérieux sont les enfants agressifs	2	30	31	32	5	3.06	55
78. Les caprices et les désirs irréfléchis des enfants méritent d'ordinaire qu'on s'y arrête	5	32	22	37	4	3.03	56

TABLEAU 8: (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
96. D'ordinaire, l'enfant met du temps à saisir ce qu'il vient tout juste d'aborder	1	27	31	39	2	3.00	58
148. Le plus souvent, l'inconduite de l'élève a pour but d'importuner le maître	0	47	20	30	3	2.90	69
122. On a peine à comprendre que certains enfants préfèrent se rendre à l'école de si bon matin, avant même que celle-ci n'ouvre ses portes	3	47	16	26	8	2.84	72
2. L'élève qui fait le malin est sans doute rempli de lui-même	7	30	39	20	3	2.79	73
139. Il ne faut pas que le maître prête l'oreille à l'enfant qui passe son temps à se plaindre de maux imaginaires	4	43	27	22	4	2.77	76
65. Les enfants manquent de sérieux	4	47	21	27	1	2.72	81
28. D'ordinaire, le jeune vantard ressent une confiance exagérée en ses capacités	14	40	12	26	8	2.71	83
52. Si le rendement de l'élève laisse à désirer, c'est sans doute en raison de son laisser-aller et de son peu d'application	5	52	18	15	9	2.71	83
108. Les échecs s'expliquent sans doute pour la plupart par le "manque d'application"	6	56	19	13	6	2.64	89
93. Il faut accorder à l'enfant plus de liberté qu'il n'en a d'ordinaire en classe	2	51	33	11	2	2.58	93
128. L'enfant n'a pas la maturité qu'il lui faut pour prendre ses décisions personnelles	6	54	17	21	2	2.56	94
29. L'enfant est naturellement porté à la dissipation	9	55	19	15	2	2.47	102
79. Le plus souvent, l'enfant a beaucoup de mal à se plier aux directives	1	70	10	19	0	2.45	104

TABLEAU 8: (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINT L'ECHELLE 1	2	3	4	5	MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	%	%	%	%	%		
36. Pour la plupart, les élèves manquent d'imagination créatrice.	13	55	12	18	1	2.39	108
94. Les enfants font pour la plupart trop peu de cas des désirs du maître	0	71	19	9	1	2.39	108
74. D'ordinaire, l'élève n'est pas en mesure de choisir lui-même le sujet d'une narration ou d'un exposé	5	50	18	14	3	2.37	111
31. Certains enfants posent trop de questions	11	61	10	16	1	2.35	112
134. Les élèves pour la plupart ne se soucient pas de s'instruire	8	69	11	9	1	2.25	119
61. En classe, les enfants se montrent d'ordinaire trop "sociables"	6	78	8	6	1	2.16	126
131. Chez certains enfants, l'hypersensibilité est inexcusable	21	63	11	4	1	2.01	132
114. Il est rare que l'enfant pense par lui-même	13	77	6	4	0	2.00	135
83. L'enfant est incapable de raisonner juste	22	70	6	2	0	1.87	141
129. Il faut piquer l'amour-propre de l'enfant porté à se ronger les ongles	32	59	7	2	0	1.80	143

D) Aperçu qualitatif des énoncés reliés aux principes éducatifs

Vingt-sept (27) items ont été retenus dans cette section, le tiers (9) s'est vu classé selon un impact d'accord fort, un peu moins (7) selon un impact partagé et un peu plus selon un impact d'accord faible.

Les principes suivants doivent être respectés selon l'avis de plus de 70% de l'échantillon: nécessité d'expliquer aux enfants les raisons liées à l'application de certaines contraintes (item 133), classé second aux rangs généraux, de les mettre au courant des méthodes de travail qu'ils doivent maîtriser dans leurs tâches (item 100), d'adapter les exigences scolaires à leurs possibilités(item 37), de ne pas réduire leurs notes en guise de punition (item 45) et de leur accorder une plus grande latitude dans leurs travaux d'apprentissage (item 71). En conséquence, une forte majorité de l'échantillon considère le succès comme un aiguillon plus puissant que l'échec (item 40); également, cette majorité est d'avis que l'enfant doit être conscient des attentes que l'on a à son endroit (item 136) mais que la plupart des élèves ne fournissent pas suffisamment d'efforts à la préparation de leurs leçons (item 23) et que leur promotion automatique s'effectue souvent aux dépens des normes du rendement (item 82).

A nouveau, les opinions se réclament différentes face aux propositions suivantes: l'exigence envers chaque enfant qu'il commence à lire à sept ans (item 81), qu'il doive "passer" d'une classe à une autre (item 53), qu'il consacre plus de temps à l'étude chez-lui (item 12), qu'il doive être reclassé s'il ne satisfait pas aux exigences académiques de son niveau (item 123), que dans l'appréciation de son rendement scolaire, on ne dissocie pas le travail qu'il fournit du succès qu'il obtient (item 150), qu'il doit lire aussi couramment que les normes de son degré l'exigent (item 42), qu'il n'acquiert pas l'assiduité au travail parce qu'il a la tâche trop facile (item 116) que dans le cas des enfants bègues, il faille multiplier les occasions d'expression orale.

Trois autres énoncés suscitent la controverse: que l'école soit responsable des cas d'école buissonnière (item 64), que le programme de l'école moderne soit chargé d'activités qui n'ont rien à voir avec la formation scolaire (item 92) et que la valeur des notes scolaires repose sur le principe de l'émulation (item 112).

Les désaccords avec le contenu des énoncés suivants se déclarent plus près des opinions de la majorité: l'exigence envers l'enfant timide qu'il se tienne debout pour réciter sa leçon (item 103) que l'on compare de façon critique le travail des élèves devant leurs camarades (item 43), que l'on astreigne l'élève à suivre telle ou telle méthode de travail jugée supérieure par le maître (item 120), que ce dernier soit avare d'explications (item 91), qu'on ne saurait axer le travail scolaire sur les intérêts des enfants (item 121), que les statuts et règlements passent pour inviolables en classe (item 115) et que l'école moderne rende la vie trop facile aux élèves (item 19).

TABLEAU 9: Items reliés aux énoncés de principes éducatifs d'après leur moyenne
(12,19,23,37,40,42,43,45,53,64,71,81,82,91,92,100,103, 112,115,116,120,121,123,133,136,138,150) N=27

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE 1	2	3	4	5	MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	%	%	%	%	%		
133. Il faut expliquer à l'enfant ce pourquoi on lui impose certaines contraintes	0	0	1	34	65	4.63	2
100. Il faut que l'élève sache exactement à quoi s'en tenir et quant au travail et quant à la méthode à suivre	1	3	7	49	40	4.24	7
37. Il faut adapter les exigences scolaires aux possibilités de l'élève	1	4	10	44	41	4.20	9
45. Il ne faut jamais réduire les notes en guise de punition	8	6	4	24	57	4.14	13
136. Il faut qu'à tout moment, l'enfant soit bien conscient de ce qu'on attend de lui	1	12	13	47	23	3.86	21
40. Le succès est un aiguillon plus puissant que l'échec	3	9	18	41	29	3.84	22
71. Il faut accorder à l'élève une plus grande latitude dans l'exécution des activités	0	6	24	51	20	3.84	22
23. Pour la plupart, les élèves ne fournissent pas suffisamment d'effort à la préparation de leurs leçons	1	16	19	40	24	3.68	30
82. La promotion automatique des élèves se fait souvent aux dépens des normes de rendement	1	16	19	57	7	3.55	36
150. Dans l'appréciation du rendement de l'élève, on ne doit pas dissocier le travail fourni du succès obtenu	6	26	9	39	20	3.41	38
123. Il faut reclasser tout élève qui ne satisfait pas aux exigences académiques de son niveau	2	25	30	33	10	3.23	46
42. L'élève doit lire aussi couramment que les normes de son degré l'exigent	4	39	18	32	7	2.99	59
116. Les élèves ont pour la plupart la tâche trop facile, de sorte qu'ils n'acquièrent pas l'habitude du travail assidu	2	42	20	32	5	2.95	63

TABLEAU 9 : (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
64. Il arrive souvent que l'école est responsable des cas d'école buissonnière	3	42	21	29	5	2.91	67
81. Il faut que tout enfant commence à lire dès l'âge de sept ans	4	40	20	31	5	2.91	67
53. On insiste à l'excès sur le passage d'une classe ou une classe supérieure	1	41	38	20	0	2.77	76
138. Il faut multiplier les occasions qu'à l'enfant bègue de s'exprimer oralement	4	39	34	19	4	2.76	78
92. On charge le programme de l'école moderne de trop d'activités qui n'ont rien à voir avec la formation scolaire	5	50	21	16	8	2.71	83
112. Les notes scolaires ont de la valeur parce qu'elles se basent sur le principe d'émulation	8	45	25	21	1	2.62	92
19. A l'école moderne, les élèves ont la vie trop facile	4	62	16	11	7	2.56	95
12. Il faut exiger qu'au retour à la maison, l'enfant consacre plus de temps à l'étude	18	37	21	20	4	2.55	96
115. Il faut qu'en classe, les statuts et règlements passent pour inviolables	7	57	21	12	3	2.47	102
121. En pratique, on ne serait axer le travail scolaire sur les intérêts des enfants	15	61	13	7	4	2.22	123
120. Il existe généralement une méthode, meilleure que tout autre, d'accomplir son travail scolaire, et tout élève doit s'astreindre à la suivre	12	68	12	7	1	2.15	127
91. Les maîtres sont pour la plupart avares d'explications dans leur enseignement	24	61	7	8	0	4.00	135
43. Pour aiguillonner l'élève, il est bon de faire la comparaison critique de son travail avec celui de ses condisciples	30	54	9	7	0	1.94	138
103. On exigera surtout de l'élève timide qu'il se tienne debout pour réciter sa leçon	52	43	1	4	0	1.56	150

E) Aperçu qualitatif des énoncés reliés aux réactions personnelles des enseignants

Concernant les items qui ont suscité un fort accord de la part des répondants, nous pouvons noter que 95% d'entre eux déclarent que le maître, autant que l'élève, peut se tromper (item 144), 91% indiquent qu'il faut se préoccuper des enfants au caractère agressif (item 143), 86% qu'il faut s'entendre avec presque tout enfant (item 127) et 84% qu'il arrive que le maître soit à bout de patience avec un élève (item 17). 72% partagent l'opinion que l'enfant se conduit plus correctement que bien des adultes (item 142), 69% sont d'avis que le maître doit connaître le milieu familial de chaque élève (item 97) et 68% se rallient autour des deux propositions suivantes: que le maître ne peut porter le fardeau des problèmes personnels de l'élève (item 20) et qu'il doit nécessairement faire face à quelques échecs (item 59).

L'accord est divisé sur les propos suivants: le maître, responsable occasionnel de l'échec de l'élève (item 16), la préférence de la réserve au détriment de la hardiesse (item 4), la contrainte qui oblige de briser certaines promesses faites aux enfants (item 125), le maître bienveillant à l'endroit de ceux qui font l'école buissonnière (item 49), le maître maîtrisant l'enfant dont les parents ne viennent pas à bout (item 33), l'élève peu doué qui met sa patience à l'épreuve (item 111), les élèves qui sont ennuyants (item 98), le maître qui fait trop grand cas des élèves qui aiment écrire des obscénités (item 140), l'enseignement qui ne tourne jamais à la monotonie (item 5), les élèves qui se préoccupent pas du mal que le maître se donne pour eux (item 6), le maître qui ne saurait tolérer que ses élèves parlent "joual" (item 84) ou qui s'immisce trop dans le choix des copains des élèves (item 8). Deux autres assertions un peu différentes: l'enfance est si charmante qu'on lui passe le plus souvent des imperfections (item 117) et aussi, la jeunesse si difficile à comprendre, de nos jours (item 14).

Restent une dizaine d'items au questionnaire qui, eux , suscitent entre 71% et 96% de voix opposantes: l'élève aime bien importuner le maître (item 113) et on ne doit pas s'attendre à ce qu'il aime l'école (item 149). Le maître ne doit pas compter sur l'estime des élèves (item 141), ou encore ajouter grande foi à leurs déclarations (item 30), avoir confiance en eux (item 132) ou les trouver agréables (item 119). Egalement, que le maître ne fournisse pas plus de travail que celui pour lequel il est payé (item 106), qu'on lui

impute l'impuissance de l'élève à suivre des directives (item 126), qu'il ne prenne pas son temps pour rencontrer les parents de ses élèves (item 22). Enfin, que les matières les plus avides et les plus ardues soient celles qui profitent le plus à l'élève (item 135).

TABLEAU 10: Items reliés aux énoncés des réactions personnelles des enseignants d'après leurs moyennes.
(4,5,6,8,14,16,17,20,22,26,30,33,49,59,84,97,98,106, 111,113,117,119,125,132,135,140,141,142,143,144,149) N=32

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
144. Le maître, autant que l'élève, peut se tromper	1	1	3	37	58	4.52	3
17. Il y a des cas où l'on ne saurait tenir rigueur au maître d'être à bout de patience avec un élève	1	5	10	46	38	4.16	10
143. Il faut se préoccuper des enfants au caractère agressif	0	1	8	69	22	4.12	14
127. Il faut savoir s'entendre avec presque tout enfant	1	4	9	63	23	4.04	16
20. On aurait tort d'exiger du maître qu'il porte le fardeau des problèmes personnels de l'élève	2	13	17	47	21	3.73	26
97. Le maître doit connaître le milieu familial de chacun de ses élèves	2	13	16	49	20	3.70	27
16. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'il faudra imputer au maître l'échec de l'élève	2	13	28	36	21	3.60	33
59. Le maître doit nécessairement faire face à quelques échecs au moins	1	13	18	60	8	3.59	34
142. L'enfant se conduit plus correctement que bien des adultes	0	7	21	59	13	3.56	35
4. Il faut préférer la r[illegible]e à la hardiesse	3	24	26	31	16	3.34	41
125. On est parfois contraint de manquer aux promesses qu'on fait aux enfants	5	24	13	48	10	3.34	41
49. Il ne faut pas s'attendre à ce que le maître se montre bienveillant à l'égard des élèves qui font l'école buissonnière	3	28	25	39	7	3.19	48
33. On ne doit pas s'attendre à ce que le maître maîtrise l'enfant dont les parents eux-mêmes ne viennent pas à bout	3	42	14	22	19	3.13	52
111. L'élève peu doué met sûrement la patience du maître à l'épreuve	5	35	17	38	5	3.02	57

TABLEAU 10: (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
98. Il arrive parfois que les élèves soient particulièrement ennuyants	4	31	19	42	4	2.96	61
140. Sans doute le maître fait-il trop grand cas de l'élève qui se complaît à écrire des obscénités	1	40	25	31	3	2.96	61
5. L'enseignement ne tourne jamais à la monotonie	6	37	23	24	10	2.93	64
6. Les élèves ne font pour la plupart aucun cas du mal que le maître se donne pour eux	2	43	21	29	5	2.90	69
84. Le maître ne saurait tolérer les expressions de "joual" dans la bouche de l'élève	5	38	26	28	3	2.86	71
117. L'enfance est si charmante qu'on lui passe le plus souvent ses imperfections	2	52	16	29	1	2.74	80
14. De nos jours, on a du mal à comprendre la jeunesse	5	47	25	22	1	2.69	87
8. Il se peut que le maître s'immisce trop dans le choix que l'élève fait de ses camarades	13	45	22	16	4	2.52	97
113. L'élève aime bien importuner le maître	4	67	19	10	0	2.34	113
141. Le maître ne doit pas compter sur l'estime de l'élève	9	67	9	12	3	2.33	116
135. Ce sont d'ordinaire les matières les plus arides et les plus ardues qui profitent surtout à l'élève	8	68	15	7	2	2.27	117
106. On ne peut attendre d'un maître qu'il fournisse plus de travail que celui pour lequel il est payé	11	63	16	10	0	2.26	118
26. Le plus souvent, c'est au maître qu'il faut imputer l'impuissance de l'élève à suivre des directives.	15	56	18	10	1	2.24	121

TABLEAU 10 (suite)

ITEMS REPERTORIES	POINTS DE L'ECHELLE					MOYENNE OBTENUE	RANG GENERAL
	1	2	3	4	5		
	%	%	%	%	%		
30. Le maître ne saurait ajouter grande foi aux déclarations de l'élève	16	53	27	4	0	2.19	124
22. On aurait tort d'exiger du maître qu'il prenne de son temps pour rencontrer les parents de ses élèves	18	58	15	6	3	2.18	125
149. Il ne faut pas s'attendre à ce que l'élève aime l'école	15	70	8	4	3	2.10	129
132. Il est tout simplement impossible de se fier aux enfants	28	65	4	2	1	1.82	142
119. Il est rare qu'un maître trouve les enfants agréables	43	53	1	3	0	1.64	148

CONCLUSION

Le fait que les enseignants rattachés aux classes spéciales aient obtenu de meilleurs scores que ceux des autres types de classes au moment de l'analyse entre les groupes constitue-t-il une différence qui pourrait être significative pour l'échantillon étudié ? A notre avis, il serait plus sûr d'en parler comme d'une différence indicative seulement étant donné l'ensemble de contraintes fort imposant rencontré au court de la présente évaluation.

Par ailleurs, l'analyse qualitative pourrait servir de tremplin de discussion si les participants intéressés alimentaient leur discours au contact des items ayant enregistré des cotes d'impact partagé.

Reste que l'instrument utilisé ici n'a pu répondre aux attentes des membres du groupe de recherche. Dans l'ouvrage de M.E. Henerson, L. Lyons Morris et C.T. Fitz-Gibbon, on décrit le M.T.A.I. comme une mesure des attitudes de l'enseignant envers les enfants et envers leurs méthodes d'apprentissage.(21)

Mais comment un seul score peut-il fournir cette double réponse? De plus, aux yeux de ces mêmes auteurs, la validité d'un instrument(22) se mesure au degré du caractère approprié aux besoins du demandeur et sa fidélité dans son apport de résultats probants(23). Et si l'on s'attarde un instant au contenu un peu plus détaillé de la citation suivante, on sera à même de constater comment le M.T.A.I., est loin d'avoir répondu à la description des avantages stipulés ci-après:

> "Il y a certains avantages à utiliser des instruments existants lorsqu'on souhaite mesurer des attitudes. Le plus évident, c'est qu'on sauve du temps. Un autre avantage réside dans le fait qu'on peut bénéficier de l'expérience des autres.

---

(21) Traduction libre de: "M.T.A.I. a mesure of teacher attitudes towand children and toward how children learn". Op.cit., p.46

(22) "Is the instrument an appropriate one for what needs to be measure?" Op.cit., p.132

(23) "Does the instrument yield consistent results?", Op.cit., p.132

> L'instrument aura été pré-testé et devrait comporter une certaine assurance et des informations validées. Vous pourriez même être en mesure de prendre connaissance de certains résultats fournis par des passations antérieures vous permettant certaines comparaisons avec la vôtre" (24)

Comme nous l'avons vu, tel ne fut pas le cas. De plus, si on avance qu'il s'agissait ici d'une évaluation de type sommatif, l'instrument M.T.A.I. ne permet pas les affirmations qu'il devrait assumer. Ces mêmes auteurs expliquent les responsabilités d'un tel questionnaire: "Parce que l'évaluateur "sommatif" doit produire un rapport qui peut affecter certaines décisions importantes reliées à l'avenir des programmes, il sera intéressé à exiger l'assurance d'une forte crédibilité de la part des instruments qu'il produit ou choisit d'utiliser. L'évaluateur "sommatif" doit alors opter pour une validité et une confiance élevées. L'évaluateur produisant un rapport peut être appelé à défendre les conclusions basées sur de telles mesures. Dans la description de certains résultats liés à des programmes dont l'emphase est grande à propos de la réalisation d'objectifs qui ont trait aux attitudes, le besoin pour une bonne crédibilité exigera de cet évaluateur qu'il fournisse des indicateurs multiples liés au degré de l'actualisation des ambitions attitudinales" (25)

Toutefois, il appert que le design d'un bon suivi (follow-up) relié aux réunions de commentaires des enseignants désireux de poursuivre leur réflexion à ce sujet devrait permettre - s'il est adéquatement structuré - de récupérer les erreurs inhérentes à cet instrument. Au lieu de le considérer comme sûr, on lui attribue davantage un impact informel introduisant à des tâches plus spécifiques d'auto-connaissance et de développement des enseignants concernés.

---

(24) "There are advantages to measuring attitudes using already existing measures. The obvious advantage is that you save time. Another advantage is that an existing measure will give you the benefit of other people's experience. The instrument will already have been tried out and should carry some reliability and validity data. You might even be able to find results from its past administrations to compare with your own" Op. cit., p.40

(25) "Because the summative evaluator must produce a report which could affect important decisions about the program's future, he will be interested in ensuring high credibility in the instruments he produces or chooses to use. The summative evaluator, then must opt for high validity and reliability. The evaluator producing a summary report may be called upon to defend conclusions based on measurements. When describing the results of programs which place great emphasis on the achievement of attitude objectives, this need for good credibility will require the summative evaluator

APPENDICE A

Lettre introductive aux
questionnaires d'attitudes et d'opinions

B I B L I O G R A P H I E

1. BLALOCK, H.M., Social Statistics, New-York, McGraw-Hill, 1960, 465p.

2. COOK, W.W., LEEDS, C.H. et CALLIS, R., Inventaire Minnesota des opinions de l'enseignant, variante A, traduit et adapté sous la direction du Dr. Jean-Marc Chevrier, Copyright 1972, Institut de Recherches psychologiques Inc., Ottawa, 4p.

3. COOK, W.W., LEEDS, C.H. et CALLIS, R., M.T.A.I. Manual, 72-194 M, 15p.

4. GHIGLIONE, R. et MATALON, B., Les enquêtes sociologiques, Paris, Librairie Armand Colin, Collection U, Presses Berger-Levreault, 1978, 301 pages.

5. HENERSON, M.E., MORRIS, L.L. et FITZ-GIBBON, C.T., How to Measure Attitudes, London/Beverly-Hills, Sage publications, 1978, Cote LB 1131/H46 à la bibliothèque Education-Psychologie-Communication (E.P.C.) de l'Université de Montréal

6. LESSARD, C. et PELLETIER, G., Les enseignants; Attitudes et attentes face à leur travail, projet OH - Opération Humanisation U.Q.A.C.-U.M., Août 1978 (Ecole secondaires Chanoine-Simard, Camille-Lavoie, Curé-Hébert, Notre-Dame-du-Lac, Polyvalente d'Arvida, Polyvalente de Jonquière, Polyvalente Normandin, Ste-Thérèse et Charles-Gravel). -Cote LB 2840 - L472 à la bibliothèque Education - Psychologie - Communication (E.P.C.) de l'Université de Montréal.

184, CHEMIN
BOÎTE POSTALE 610
JM1 1S0

Services Personnels aux Élèves

Bureau de Psychologie

TÉL.: (514) 834-2591

LA COMMISSION SCOLAIRE DES CASCADES-L'ACHIGAN

RAWDON, P. QUÉ.

Rawdon, le 28 août 1979

AUX ENSEIGNANT (E)S :

Depuis bientôt 10 mois, le Bureau de Psychologie de la Commission Scolaire mène une recherche sur les caractéristiques des élèves qui lui ont été référés en 1976-1977. Actuellement, nous sommes en mesure de tracer un portrait de l'enfant référé grâce à la collaboration que les enseignant (e)s nous ont apporté à l'occasion d'entrevues et en remplissant les fiches d'informations psycho-pédagogiques et psycho-sociales.

Les résultats de cette étude seront d'ailleurs communiqués tout au cours de l'année lors de mini-rencontres dans les écoles. Vous serez invités à échanger des points de vue de même qu'à émettre vos hypothèses en ce qui concerne par exemple certains énoncés:

- Il y a 2 fois plus de garçons que de filles qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et/ou d'adaptation
- En maternelle, les enfants les plus jeunes ont tendance à être davantage référés de même que les plus grandes classes plus nombreuses
- Que nos élèves référés manquent d'attention et de concentration.

Etc.

Aujourd'hui, nous sollicitons de nouveau votre collaboration puisque nous croyons au comité de la recherche en psychologie* qu'il est d'une importance capitale de porter attention à la perception,

* Membres du comité : Lise Bayton
Micheline Charbonneau
Gaston Lecture
Jacques Lebrand
Michel Pelletier

.../...

que se font les enseignant (e)s de leur travail, des contraintes qu'ils (elles) rencontrent dans l'exercice de leurs tâches de même que des relations entre la famille et l'école.

Les résultats de la compilation et de l'analyse des données seront de même soumis à votre discussion au cours de l'année. Vous prendrez connaissance, à cet effet, qu'aucune identification n'apparaît sur les feuilles-réponses aux questionnaires.

En ce qui concerne les questionnaires d'opinions et d'attitudes des enseignant (e)s, la procédure suggérée est la suivante:

1) Seuls les professeurs des classes maternelles, du 1er cycle, du 2e cycle et des classes spéciales remplissent les questionnaires.

2) Les 30 et 31 août, le 5 septembre, les professeurs prévoient une période d'environ 2 heures pour répondre aux deux questionnaires à l'aide des feuilles-réponses.

3) La documentation comprend 2 questionnaires:
Le premier s'intitule:"Adaptation de l'inventaire Minnesota des opinions de l'enseignant". Il comporte 150 questions et une feuille-réponse.
Le second s'intitule:"Questionnaire d'attitudes de l'enseignant". Il comporte 89 questions et une feuille-réponse. Bien suivre les numéros correspondants sur la feuille-réponse même si celle-ci est numérotée de 1 à 150.

4) Les feuilles-réponses ne comportent aucune identification de nom ou d'école. A la place du nom, les professeurs indiquent Maternelle ou 1er cycle ou 2e cycle ou classe spéciale. Les professeurs indiquent la date et omettent les autres demandes d'information.

5) Les professeurs retournent les questionnaires et les feuilles-réponses dans l'enveloppe prévue à cet effet.

Nous vous remercions de votre attention et de votre collaboration indispensable.

Michel Roy

Michel Roy, Psychologue
Répondant de la Recherche

MR/lgg

APPENDICE B

Adaptation de l'inventaire Minnesota

des opinions de l'enseignant

ADAPTATION DE L'INVENTAIRE MINNESOTA

DES OPINIONS DE L'ENSEIGNANT

DIRECTIVES

La présente brochure renferme 150 énoncés permettant d'apprécier l'opinion qu'on se fait du rapport entre élève et maître. Il faut dire que les avis sont passablement divisés quant à la relation élève-maître idéale; par conséquent, on ne saurait se tromper en répondant. On s'intéresse d'abord et avant tout à votre façon personnelle de réagir à ces énoncés. Il s'agit de lire chacun des énoncés et d'exprimer votre sentiment PERSONNEL à ce sujet. Il ne vous reste plus qu'à noter votre réponse dans les espaces ménagés à cet effet sur la feuille de réponse. Ne faites aucune marque dans la présente brochure.

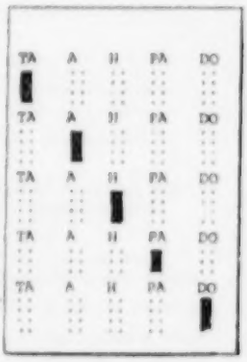
Si vous êtes TOUT A FAIT D'ACCORD, noircissez le rectangle coiffé des lettres "TA" .....

Si vous êtes simplement D'ACCORD, noircissez le rectangle coiffé de la lettre "A" .....

Si vous HESITEZ, noircissez le rectangle coiffé de la lettre "H" .....

Si vous n'êtes PAS D'ACCORD, noircissez le rectangle que coiffent les lettres "PA" .....

Si vous êtes d'un AVIS DIAMETRALEMENT OPPOSE, noircissez le rectangle que coiffent les lettres "DO".



Songez plutôt à la règle qu'à l'exception ou au cas d'espèce. Bien qu'il n'y ait pas de temps prescrit, tâchez de travailler le plus rapidement possible.
PRIERE DE REPONDRE A TOUS LES ARTICLES SANS EXCEPTION.

TA- Tout à fait d'accord

A- D'accord

H- Hésitant ou incertain

PA- Pas d'accord

DO- Diamétralement opposé

1. Les enfants sont pour la plupart obéissants.
2. L'élève qui fait le malin est sans doute rempli de lui-même
3. Il est parfois préférable de régler sur le ton de la plaisanterie les menus accrocs faits à la discipline.
4. Il faut préférer la réserve à la hardiesse.
5. L'enseignement ne tourne jamais à la monotonie.
6. Les élèves ne font pour la plupart aucun cas du mal que le maître se donne pour eux.
7. Devant une situation cocasse, la classe est portée à la dissipation sitôt que le maître s'en amuse avec elle.
8. Il se peut que le maître s'immisce trop dans le choix que l'élève fait de ses camarades.
9. Il faut éviter que l'enfant manifeste ouvertement ses goûts.
10. A l'occasion, il est salutaire de réprimander l'élève en présence de ses condisciples.
11. On se gardera d'exiger de l'enfant l'obéissance aveugle.
12. Il faut exiger qu'au retour à la maison, l'enfant consacre plus de temps à l'étude.
13. D'abord et avant tout, l'enfant doit apprendre qu'il lui faut obéir au maître au doigt et à l'oeil.
14. De nos jours, on a du mal à comprendre la jeunesse.
15. On insiste trop sur l'importance de "faire régner l'ordre" dans la classe.
16. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'il faudra imputer au maître l'échec de l'élève.
17. Il y a des cas où l'on ne saurait tenir rigueur au maître d'être à bout de patience avec un élève.
18. En tout temps, le maître se gardera de s'entretenir de problèmes sexuels avec ses élèves.
19. A l'école moderne, les élèves ont la vie trop facile.
20. On aurait tort d'exiger du maître qu'il porte le fardeau des problèmes personnels de l'élève.
21. Dans son travail scolaire, l'élève attend beaucoup trop d'aide du maître.
22. On aurait tort d'exiger du maître qu'il prenne de son temps pour rencontrer les parents de ses élèves.
23. Pour la plupart, les élèves ne fournissent pas suffisamment d'effort à la préparation de leurs leçons.
24. De nos jours, il y a trop d'enfants qu'on laisse libres d'agir à leur guise.
25. Les besoins de l'enfant comptent tout autant que ceux de l'adulte.
26. Le plus souvent, c'est au maître qu'il faut imputer l'impuissance de l'élève à suivre des directives.
27. Il faut que l'enfant apprenne à obéir aux adultes aveuglément.
28. D'ordinaire, le jeune vantard ressent une confiance exagérée en ses capacités.
29. L'enfant est naturellement porté à la dissipation.
30. Le maître ne saurait ajouter grande foi aux déclarations de l'élève.
31. Certains enfants posent trop de questions.
32. On se gardera d'exiger de l'élève qu'il se tienne debout pour réciter sa leçon.
33. On ne doit pas s'attendre à ce que le maître maîtrise l'enfant dont les parents eux-mêmes ne viennent pas à bout.
34. Le maître se gardera de reconnaître devant ses élèves qu'il ignore tout de telle ou telle question.
35. A l'école moderne, la discipline n'est pas aussi stricte qu'elle le devrait.
36. Pour la plupart, les élèves manquent d'imagination créatrice
37. Il faut adapter les exigences scolaires aux possibilités de l'élève.
38. Pour la plupart, les élèves prennent leurs responsabilités au sérieux.
39. Le maître ne saurait tenir sa classe en main à moins d'être un cur à cuire.
40. Le succès est un aiguillon plus puissant que l'échec.
41. L'élève qui se perd en explications forgées de toutes pièces mérite la même punition que celui qui ment.
42. L'élève doit lire aussi couramment que les normes de son degré l'exigent.
43. Pour aiguillonner l'élève, il est bon de faire la comparaison critique de son travail avec celui de ses condisciples.
44. Mieux vaut que l'enfant soit timide au lieu de se laisser tourner la tête par les enfants de l'autre sexe.
45. Il ne faut jamais réduire les notes en guise de punition.
46. De nos jours, il faudrait "sortir la strap" plus souvent.
47. L'enfant doit apprendre que c'est le maître qui est le meilleur juge.
48. Une plus grande liberté en classe engendre le désordre.
49. Il ne faut pas s'attendre à ce que le maître se montre bienveillant à l'égard des élèves qui font l'école buissonnière.
50. Les professeurs doivent faire montre de plus d'autorité en classe.

CONTINUEZ A LA PAGE SUIVANTE .../...

TA- Tout à fait d'accord

A- D'accord

B- Hésitant ou incertain

PA- Pas d'accord

DO- Diamétralement opposé

51. Ce sont les problèmes de discipline qui causent le plus de soucis au maître.

52. Si le rendement de l'élève laisse à désirer, c'est sans doute en raison de son laisser-aller et de son peu d'application.

53. On insiste à l'excès sur le passage d'une classe à une classe supérieure.

54. Pour la plupart, les enfants manquent de la courtoisie la plus élémentaire envers les adultes.

55. Les cas les plus sérieux sont les enfants agressifs.

56. Le maître doit parfois punir toute la classe lorsqu'il n'arrive pas à découvrir le coupable.

57. Bon nombre de maîtres ne se montrent pas assez stricts dans leurs rapports avec les élèves.

58. Il faut qu'ordre et silence règnent en classe.

59. Le maître doit nécessairement faire face à quelques échecs au moins.

60. On a moins de mal à régler les problèmes de discipline qu'à les prévenir.

61. En classe, les enfants se montrent d'ordinaire trop "sociables".

62. Lorsqu'ils sont livrés à leurs propres ressources, les élèves savent pour la plupart se tirer d'affaire.

63. De nos jours, la classe est le théâtre de trop d'enfantillages.

64. Il arrive souvent que l'école soit responsable des cas d'école buissonnière.

65. Les enfants manquent de sérieux.

66. Tout élève qui n'étudie pas ou néglige de faire ses travaux doit être retenu sur l'heure du dîner ou à la récréation.

67. Les élèves d'origine étrangère rendent la tâche du maître souvent désagréable.

68. Les enfants sont pour la plupart désireux de s'exprimer correctement en français.

69. Il arrive souvent que la copie soit une excellente punition.

70. Sous forme de tricherie, la malhonnêteté est sans doute l'une des plus graves atteintes à la morale.

71. Il faut accorder à l'élève une plus grande latitude dans l'exécution des activités d'apprentissage.

72. Ne fut-ce qu'en vertu de ses fonctions, le maître a droit au respect de l'élève.

73. Il n'est pas toujours indispensable que l'enfant comprenne le bien fondé du savoir vivre.

74. D'ordinaire, l'élève n'est pas en mesure de choisir lui-même le sujet d'une narration ou d'un exposé.

75. Nul enfant ne doit se révolter contre l'autorité.

76. De nos jours, on traite les enfants avec trop d'indulgence.

77. Il est rare que les problèmes de discipline graves soient imputables au maître.

78. Les caprices et les désirs irréfléchis des enfants méritent d'ordinaire qu'on s'y arrête.

79. Le plus souvent, l'enfant a beaucoup de mal à se plier aux directives.

80. De nos jours, les enfants jouissent à l'école d'une grande liberté.

81. Il faut que tout enfant commence à lire dès l'âge de sept ans.

82. La promotion automatique des élèves se fait souvent aux dépens des normes de rendement.

83. L'enfant est incapable de raisonner juste.

84. Le maître ne saurait tolérer les expressions de "joual" dans la bouche de l'élève.

85. Il faut inspirer à l'enfant qui a des écarts de conduite un sentiment de culpabilité et de honte.

86. Dès que l'élève veut parler ou quitter sa place durant la classe, il lui faut nécessairement en obtenir la permission du maître.

87. L'élève ne doit pas au maître plus de respect qu'à n'importe quel adulte.

88. Il faut punir tout élève qui se permet de lancer bâtons de craie ou gommes à effacer.

89. Le maître qu'on préfère est sans doute celui qui sait le mieux comprendre ses élèves.

90. Les élèves s'efforcent pour la plupart de faciliter la tâche du maître.

91. Les maîtres sont pour la plupart avares d'explications dans leur enseignement.

92. On charge le programme de l'école moderne de trop d'activités qui n'ont rien à voir avec la formation scolaire.

93. Il faut accorder à l'enfant plus de liberté qu'il n'en a d'ordinaire en classe.

94. Les enfants font pour la plupart trop peu de cas des désirs du maître.

95. Les enfants ne doivent pas s'attendre à ce qu'on leur cède la parole lorsque les adultes veulent parler.

CONTINUEZ A LA PAGE SUIVANTE .../...

TA- Tout à fait d'accord

A- D'accord

H- Hésitant ou incertain

PA- Pas d'accord

DO- Diamétralement opposé

96. D'ordinaire, l'enfant est du temps à saisir ce qu'il vient tout juste d'aborder.

97. Le maître doit connaître le milieu familial de chacun de ses élèves.

98. Il arrive parfois que les élèves soient particulièrement ennuyants.

99. L'enfant ne doit pas se mêler de poser des questions sur la sexualité.

100. Il faut que l'élève sache exactement à quoi s'en tenir et quant au travail et quant à la méthode à suivre.

101. Les élèves sont pour la plupart pleins d'égards envers le maître.

102. Il faut bannir le chuchotement.

103. On exigera surtout de l'élève timide qu'il se tienne debout pour réciter sa leçon.

104. Il faut que le maître s'occupe encore plus sérieusement des problèmes de comportement.

105. Le maître ne doit en aucun cas donner carte blanche à la classe.

106. On ne peut attendre d'un maître qu'il fournisse plus de travail que celui pour lequel il est payé.

107. Il y a des élèves qui ont le don de faire damner le maître.

108. Les échecs s'expliquent sans doute pour la plupart par le "manque d'application".

109. De nos jours, la jeunesse est trop étourdie.

110. Règle générale, le maître se montre trop indulgent à l'égard de ses élèves.

111. L'élève peu doué met sûrement la patience du maître à l'épreuve.

112. Les notes scolaires ont de la valeur parce qu'elles se basent sur le principe d'émulation.

113. L'élève aime bien importuner le maître.

114. Il est rare que l'enfant pense par lui-même.

115. Il faut qu'en classe, les statuts et règlements passent pour inviolables.

116. Les élèves ont pour la plupart la tâche trop facile, de sorte qu'ils n'acquièrent pas l'habitude du travail assidu.

117. L'enfant est si charmante qu'on lui passe le plus souvent ses imperfections.

118. Il faut punir l'élève qu'on surprend à écrire des obscénités.

119. Il est rare qu'un maître trouve les enfants agréables.

120. Il existe généralement une méthode, meilleure que toute autre, d'accomplir son travail scolaire, et tout élève doit s'astreindre à la suivre.

121. En pratique, on ne saurait axer le travail scolaire sur les intérêts des enfants.

122. On a peine à comprendre que certains enfants préfèrent se rendre à l'école de si bon matin, avant même que celle-ci n'ouvre ses portes.

123. Il faut reclasser tout élève qui ne satisfait pas aux exigences académiques de son niveau.

124. Les enfants sont d'ordinaire trop curieux.

125. On est parfois contraint de manquer aux promesses qu'on fait aux enfants.

126. De nos jours, l'enfant jouit d'une trop grande liberté.

127. Il faut savoir s'entendre avec presque tout enfant.

128. L'enfant n'a pas la maturité qu'il lui faut pour prendre ses décisions personnelles.

129. Il faut piquer l'amour-propre de l'enfant porté à se ronger les ongles.

130. Pourvu qu'on lui en donne l'occasion, l'enfant pensera par lui-même.

131. Chez certains enfants, l'hypersensibilité est inexcusable.

132. Il est tout simplement impossible de se fier aux enfants.

133. Il faut expliquer à l'enfant ce pourquoi on lui impose certaines contraintes.

134. Les élèves pour la plupart ne se soucient pas de s'instruire.

135. Ce sont d'ordinaire les matières les plus arides et les plus arduës qui profitent surtout à l'élève.

136. Il faut qu'à tout moment, l'enfant soit bien conscient de ce qu'on attend de lui.

137. Les activités parascolaires sont l'occasion d'un commerce excessif entre individus des deux sexes.

138. Il faut multiplier les occasions qu'a l'enfant bègue de s'exprimer oralement.

139. Il ne faut pas que le maître prete l'oreille à l'enfant qui passe son temps à se plaindre de maux imaginaires.

140. Sans doute le maître fait-il trop grand cas de l'élève qui se complaît à écrire des obscénités.

141. Le maître ne doit pas compter sur l'estime de l'élève.

142. L'enfant se conduit plus correctement que bien des adultes.

143. Il faut se préoccuper des enfants au caractère agressif.

144. Le maître, autant que l'élève, peut se tromper.

145. La jeunesse d'aujourd'hui vaut celle de la génération précédente.

146. Maintenir la discipline n'est pas un problème aussi sérieux que certains maîtres le prétendent.

147. L'élève a le droit de dire ouvertement à ses maîtres qu'il ne partage pas leur opinion.

148. Le plus souvent, l'inconduite de l'élève a pour but d'importuner le maître.

149. Il ne faut pas s'attendre à ce que l'élève aime l'école.

150. Dans l'appréciation du rendement de l'élève, on ne doit pas dissocier le travail fourni du succès obtenu.

APPENDICE C

Changements effectués dans

l'énoncé des questions (M.T.A.I.)

a) Version présentée à notre échantillon et revisée par le comité de recherche en Psychologie.

b) Version soumise par l'Institut de Recherches psychologiques inc.

8[a] Il se peut que le maître s'immisce trop dans le choix que l'élève fait de ses camarades.

8[b] Il se peut que le choix que l'élève fait de ses camarades fasse l'objet d'une surveillance trop étroite.

9[a] Il faut éviter que l'enfant manifeste ouvertement ses goûts.

9[b] Il faut engager l'enfant à ne point s'ouvrir de ses goûts.

22[a] On aurait tort d'exiger du maître qu'il prenne de son temps pour rencontrer les parents de ses élèves.

22[b] On aurait tort d'exiger du maître qu'au lieu de passer la soirée à se détendre, il aille rendre visite à l'élève et à sa famille.

41[a] L'élève qui se perd en explications forgées de toutes pièces mérite la même punition que celui qui ment.

41[b] Qui forge les explications de toutes pièces mérite la même punition que le menteur.

42[a] L'élève doit lire aussi couramment que les normes de son degré l'exigent.

42[b] Tout élève de sixième année doit lire aussi couramment que l'exigent les normes de la sixième année.

46[a] De nos jours, il faudrait "sortir la strap" plus souvent.

46[b] De nos jours, il faut "déterrer le fouet" plus souvent.

52[a] Si le rendement de l'élève laisse à désirer, c'est sans doute en raison de son laisser-aller et de son peu d'application.

52[b] Si le rendement de l'élève laisse à désirer, c'est sans doute en raison de son indolence et de son peu d'application.

66[a] Tout élève qui n'étudie pas ou néglige de faire ses travaux doit être retenu sur l'heure du dîner ou à la récréation.

66[b] Il faut retenir à l'école et y faire travailler tout élève qui n'étudie pas ses leçons au jour le jour.

69[a] Il arrive souvent que la copie soit une excellente punition.

69[b] Il arrive souvent qu'un pensum soit une excellente punition.

73[a] Il n'est pas toujours indispensable que l'enfant comprenne le bien fondé du savoir vivre.

73[b] Il n'est pas toujours indispensable que l'enfant comprenne le bien fondé de la bienséance.

80[a] De nos jours, les enfants jouissent à l'école d'une grande liberté.

80[b] De nos jours, les enfants jouissent à l'école d'une trop grande liberté.

82[a] La promotion automatique des élèves se fait souvent aux dépens des normes de rendement.

82[b] La promotion universelle des élèves ravale souvent les normes de rendement.

84[a] Le maître ne saurait tolérer les expressions de "joual" dans la bouche de l'élève.

84[b] Le maître ne saurait tolérer les expressions argotiques dans la bouche de l'élève.

88[a] Il faut punir tout élève qui se permet de lancer bâtons de craie ou gommes à effacer.

88[b] Il faut châtier tout élève qui se permet de lancer bâtons de craie ou gommes à effacer.

118[a] Il faut punir l'élève qu'on surprend à écrire des obscénités.

118[b] Il faut châtier l'élève qu'on surprend à écrire des obscénités.

123[a] Il faut reclasser tout élève qui ne satisfait pas aux exigences académiques de son niveau.

123[b] Il faut renvoyer tout élève qui ne satisfait pas aux exigences académiques de l'école.

143[a] Il faut se préoccuper des enfants au caractère agressif.

143[b] Il faut surtout s'occuper des enfants au caractère agressif.